

ABONNEMENTS

Un an.....\$1.00
Six mois..... 0.50
Etats-Unis.....\$1.50

L'ECLAIREUR

TARIF DES ANNONCES

Mesure Agathe : 14 lignes au pouce
Première insertion..... 10
Deuxième " 05
Tarif spécial pour annonces à
longs termes.

LA CIE DE PUBLICATION DE L'ECLAIREUR, PROPRIETAIRE.

ORGANE DU DISTRICT DE BEAUCE

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Lettre d'Ottawa

Ottawa, le 20 janvier 1912,

Vos lecteurs se rappelleront sans doute que le gouvernement Laurier avait décidé la construction d'un chemin de fer à la Baie d'Hudson. Il s'agissait de donner aux cultivateurs des grandes provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta une artère nouvelle de communication avec les grands marchés européens.

De cette façon le transport du blé destiné à l'exportation se trouvait raccourci de 1000 milles.

En arrivant à la tête des affaires, le nouveau gouvernement s'empresse de mettre fin aux travaux, de suspendre toute l'entreprise. La voix de l'Ouest qui est unanime en faveur du projet se fit entendre sans ambiguïté. Une immense et menaçante protestation partit des provinces de l'Ouest et c'est lundi de cette semaine, que, craignant la grondante vague, le nouveau Ministre de l'Intérieur M. Rodgers, annonça sur le parquet de la Chambre que le projet serait repris et mis à exécution d'après les plans tracés par Sir Wilfrid Laurier.

Voilà donc encore une des mesures progressives de M. Laurier qu'on avait promis durant l'élection de mettre au rancart et que le gouvernement Borden se voit forcé de remettre à l'ordre du jour.

Et nous en verrons bien d'autres.

LA GUILLOTINE

Au temps de la Révolution Française, les chefs des Jacobins et des Sans-culottes trouvant que le moyen le plus efficace et le plus expéditif de se débarrasser de leurs ennemis les Monarchistes, était de leur couper le cou, installèrent à Paris sur une place publique celle de la Concorde une charpente munie d'un immense couteau chargé de plomb pour l'alourdir et destiné à descendre sur le cou des pauvres malheureux ligotés et couchés à plat ventre, la tête arrêtée par un carcan de bois. On l'appela la Guillotine.

Marat, Danton et Robespierre, assoiffés de sang, firent jouer la guillotine jusqu'à ce que les flots de la Seine en fussent rougis.

La guillotine politique est installée à Ottawa. Les chefs, les ministres conservateurs décapitent sans merci à droite et à gauche, avec une audace et une cruauté qui rappellent le Règne de la Terreur en France.

Vos lecteurs seront étonnés d'apprendre qu'une commission a été nommée par le gouvernement dans le but de sonder les reins et les cœurs des employés publics sous le couvert d'une enquête dans le fonctionnement du service. Cette commission est composée de M. M. Du charme, Marine et Lake, trois partisans conservateurs acharnés qui recevront chacun au moins \$5,000 par année pour leurs services. C'est le pays qui paie pour fournir des têtes à la guillotine.

Inutile de vous dire que les libéraux ont protesté contre cette dégoûtante entreprise et des centaines de conservateurs honnêtes se joignent à eux un peu partout.

LES VIEILLARDS

La Chambre, mercredi, s'est occupée des vieux ! Il s'agissait de

connaître l'opinion de la députation sur l'opportunité d'adopter en ce pays le système admis il y a quelques années en Angleterre et qui consiste à payer aux vieillards nécessiteux une indemnité variant de 1 à 5 piastres par semaine sans contribution antérieure de leur part au fonds de pension.

Assurément, ce serait là une mesure humanitaire !

Rien en effet de plus souverainement pénible que le spectacle qu'offrent ces pauvres vieillards infirmes ou invalides, sans ressources et sans foyer, et dont la vie n'a été en bien des cas qu'une longue suite de revers, de dévouements ignorés.

La Chambre s'est montrée bien sympathique pour ces pauvres infortunés, mais—il y a un mais—l'Etat peut-il entreprendre de faire ce qui revient tout compte fait, aux institutions de charité ? Voilà la question.

Toutefois, l'idée ayant été émise, elle fera du chemin et peut-être verrons-nous en ce pays avant un quart de siècle, les pouvoirs publics, supportant ceux qui, ploiant sous le faix de l'âge, sentent en outre la main de l'infortune et de la misère s'appesantir sur eux.

LES GROS CONTRATS

La loi dit qu'aucun contrat entraînant une dépense de \$5,000, ou plus ne sera accordé sans que des soumissions ne soient demandées. L'opposition a montré les grosses dents à M. Roche, le Secrétaire d'Etat, parce qu'il avait donné le contrat d'impression de la Gazette du Travail sans demander de soumission. Harcelé de tous côtés le ministre a promis de demander des soumissions à brève échéance.

Le ministre du Travail, jeudi, s'est montré très réticent au sujet du fonctionnement de la loi Lemieux sur les conflits industriels. M. Crothers était un farouche critique dans l'opposition. En maintes occasions il s'est plu à faire de l'obstruction. Depuis qu'il est ministre, il assume des airs de roideur qui lui ont valu des semonces de la part des députés libéraux et en particulier de notre député l'hon. M. Bédard qui l'a forcé après quelques petites charges bien nourries à donner les explications voulues.

LES MERGERS

De ce point, la discussion a naturellement dévié vers les mergers et les combines.

C'est M. Oliver et M. le Docteur Clark, deux députés libéraux, qui se sont chargés d'en expliquer les causes, les tendances et les effets sur le producteur et le consommateur. Ces puissantes corporations, résultantes de plusieurs compagnies fusionnées, parviennent à contrôler dans une branche particulière de l'industrie et le fournisseur de la matière première nécessaire à cette industrie et le consommateur. Elles peuvent ainsi, comme le disait si bien le Dr Clark tondre des deux côtés à la fois. Cette discussion a été des plus intéressantes et j'y reviendrai un de ces jours.

Vendredi, c'est-à-dire hier, M. Monk fut pris à parti par l'opposition et on peut dire que c'est douze "mauvais quarts d'heures" qu'il a passés, car pendant trois heures il a eu à soutenir un terrible feu de messieurs MacDonnald, Sinclair, Emmerson, Pugsley, Lafortune et Lapointe.

Pressé par M. Sinclair de dire si M. Chauvin, avocat, beau-frère de

M. Bourassa qui vient d'être proposé à la guillotine d'Ottawa avec un joli salaire, était bien le même M. Chauvin qui avait fait la lutte dans Labelle comme candidat nationaliste, il répondit : " Je ne connais pas les nationalistes." La Chambre s'éclata de rire et chacun fut se coucher, lui le premier selon son habitude.

Au déjeuner officiel donné par le Président de la Chambre, jeudi, les députés suivants de la Province de Québec avaient été invités : M. M. Monk, Bédard, Coderre, Sévigny, Ames et Baker.

Les honorables Monk et Bédard répondirent au toast porté à la Chambre des Communes.

Il fait un froid sibérien à Ottawa.

MARIUS.

Adieu....

A ma bonne amie, Mde G. L.

On m'a trop souvent reproché le trop sérieux de mes écrits et la mélancolie de mes idées ; vous-même, mon amie, m'avez doucement grondé après m'avoir lue, et ces gronderies, je les aimais, car, venant de vous, elles avaient pour moi ce quel que chose d'exquis, ce charme que l'on prête à tout ce qui nous vient de la part de ceux qu'on aime.

Aujourd'hui vous pardonnez la mélancolie de mon style ; vous en comprenez facilement la cause, je ne puis être gai quand vous pleurez et votre souffrance, je la fais un peu "mienne". Je veux en avoir une part.

Cette tombe qui vient de se fermer et sur laquelle vous pleurez, vous m'y laisserez pleurer avec vous et déposer avec mes prières le témoignage de mon profond regret.

Ces éternelles séparations, ces adieux sans retour, le cœur qui les a sentis, les lèbres qui les ont prononcés, en connaissent toute l'amère souffrance.

Dieu seul est le divin consolateur de ces douleurs cuisantes. Lui seul peut sécher nos larmes en faisant briller à nos yeux le flambeau de l'espérance nous montrant, au-delà de la tombe, la céleste patrie où nous attendent ceux qui nous sont chers dans ce séjour si beaux où ceux qui s'aiment se retrouvent sans jamais se dire "adieu".

Que la terre est petite et sombre quand on regarde le ciel !...

A la tristesse de la mort de votre cher mari ce joint pour nous celle de votre départ.

Ma douce amie, bientôt vous nous quitterez !... Là-bas, au milieu des "vôtres", entourée d'affections sincères, bercée par les caresses du cher enfant dont vous remplacez la mère, vous retrouverez le calme, la paix qui vous fera oublier un peu les secousses trop rudes de la vie.

Avez-vous songé à nous ? à nous qui vous aimions, à ce que votre départ va laisser de regrets ?... Pour moi surtout, vous le savez, c'est quelque chose de mon cœur que vous apportez avec vous.

C'est en vain que nous chercherons à combler le vide que votre absence va laisser dans notre petit cercle mondain.

Cet "au revoir" que bientôt je vous dirai ne sera-t-il pas synonyme d'adieu ?

Se dire adieu !..... mais n'est-ce pas mourir à tout ce que nous aimons ?.....

Adieu !... ce mot sépare, il met des distances infranchissables entre les cœurs !.....

Ces heures d'intimes causeries, ces tête à tête où sous l'influence de votre gaieté spirituelle et piquante, je redevais plus joyeuse, ils ne reviendront plus !.....

Quand je serai triste, je chercherai en vain l'amie qui savait me comprendre et me relever... vous ne serez plus là...

Je ne suis pas égoïste et la pensée que vous pourrez être plus heureuse là bas me donnera un peu de courage au moment de votre départ.

On dit que rien n'altère l'amitié véritable, ni le temps, ni l'absence. Que la nôtre soit de celle-là, de cette affection sincère et vraie que seuls les cœurs qui aiment savent se conserver.

Soyez heureuse, madame, et comptez toujours sur le bon souvenir que vous garderez vos amies de Beauceville et en particulier sur l'amitié et la sympathie

d'ALBERTE

Le 25

Il ne faudra pas oublier que le 25 janvier, aujourd'hui même, à St Joseph, il y a grand eucyre au profit de l'œuvre si utile, si désirable de l'éducation de nos jeunes enfants. Ce eucyre, qui promet un magistral succès, commencera à 7 heures et demie. Il est donné sous le patronage de M. le curé Morisset. Plus de 40 prix seront distribués aux heureux vainqueurs.

Après le eucyre, qui aura lieu dans la grande salle du collège, il y aura lunch à l'hôtel Cloutier.

En foule, donc, pour encourager cette œuvre. Ne ménageons pas notre encouragement à ceux qui se dévouent à l'instruction des jeunes. Soyons généreux. De plus, on s'amusera...

St Ludger

M. Rousseau M. D., est revenu ces jours derniers d'une promenade dans sa famille.

Nous avons appris avec regret la mort de M. l'abbé L. C. Beaudet curé de Poet Even, N. Y., âgé de 61 ans. Décédé à l'hôpital de St-Vincent de New-York, ses funérailles et sa sépulture ont eu lieu le 18 janvier à Cohos où il a été ordonné prêtre, il y a 12 ans.

A la famille en deuil, nous offrons nos sympathies.

Mlle Antoinette Ward, de Kamouraska, est arrivée la semaine dernière en qualité d'institutrice chez M. Pagé.

Le Dr. V. E. Lincourt a été appelé en consultation à St Samuel dimanche auprès du Dr E. Gauthier gravement malade.

M. Donat Dallaire, élève du Collège de Victoriaville, est parti lundi.

Étaient de passage à l'hôtel Rousseau, MM. Gauron, Tousignant, Robillard, N. Marcotte, L. Garneau et J. L'Heureux.

Une chance

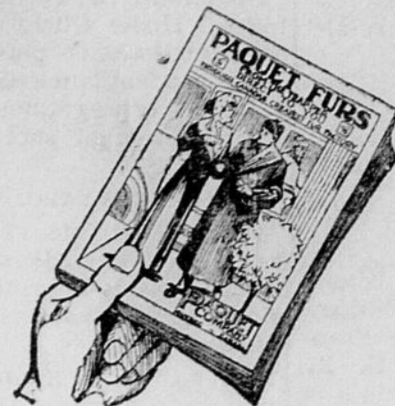
M. Jos. Lacombe, marchand, de Beauceville, nous prie d'annoncer qu'il offre en vente, à d'excellentes conditions, la maison actuellement occupée par le docteur J. A. Deche-ne et M. L. de G. Paul, le restaurant occupé par M. Evariste Gousse et le moulin à farine, voisin de son magasin. Le tout peut être vendu séparément ou en bloc.

Pour renseignements et prix, s'adresser à :

Jos. Lacombe, Beauceville.

Dr A. DERY
CHIRURGIEN-DENTISTE
Gradué de l'Université Laval
108, rue St-Joseph, St-Roch
QUEBEC

Coin de la rue du Font



CE JOLI CATALOGUE

de "Fourrures Paquet" vous sera adressé GRATUITEMENT, sur demande. Il contient 80 pages de ravissantes gravures demi-tons (dont quelques-unes en couleur naturelle) représentant les célèbres FOURRURES PAQUET, lesquelles sont reconnues comme les plus belles sur le marché canadien. Les fourrures sont dispendieuses. Vous devez donc vous assurer que vous avez pour la pleine valeur de votre argent, autrement vous faite du gaspillage. Ce Catalogue sera une révélation pour vous. Vous serez étonnés de constater combien vous pourrez économiser en achetant les

FOURRURES
"PAQUET"

directement de la Grande Fabrique de Fourrures Paquet, à Québec—le centre de cette industrie canadienne. Les Canadiens n'ont jamais eu la chance de se procurer ces marchandises aux PRIX DU GROS. Et RAPPELEZ-VOUS, que vous n'avez pas besoin de nous faire parvenir un centin d'avance. Nous vous expédierons les Fourrures, FRANCO, à n'importe quel Bureau d'Express au Canada. Si vous n'êtes pas convaincus que la valeur ne peut être égale, retournez-nous les, à nos frais. Si vous en êtes satisfaits—et nous savons que vous le serez—payez à l'agent d'Express le montant mentionné dans le Catalogue et les fourrures vous appartiennent. Peut-il y avoir une offre plus alléchant.

LA COMPAGNIE
PAQUET
LIMITED.
QUEBEC CANADA

Grande Vente Annuelle

—A—

ESCOMPTE

Commencant LUNDI le 22 JANVIER

Reuccion dans tous les Departem.nts

20 % a 50 % d'escompte

Etoffes à Robes toute Laine Reg. 65 à 85cts.
Cotonades, Goutiors garantie Reg. 18 à 25 cts.
Mousseline à Robe gentils Dessin, 12 à 18 cts.
Nansouk très fin 36 pouces de largeur, 18 cts.
Camisolles et Caleçons pour hommes, grands despareils, à moitié prix.
Broderies dans un grand choix de patrons, 5cts en montant.

THOS. DONOHUE

188 et 194, rue St-Jean

QUEBEC

À Travers la Beauce

SERVICE SPECIAL DE L'ECLAIREUR

West Broughton

Broughton, 22. **CONSEILLER.**
M. Agapit Labbé, a été élu conseiller. Ce nouveau membre du conseil est né ici du mariage de feu Louis Labbé, cultivateur.
CONFÉRENCE.
M. Emile Plante, de St Jérôme, a fait une belle conférence agricole, mercredi, le 10 courant à 7 hrs du soir.
DE PASSAGE.
Anthony Bosa était ici dernière ment.

Swan Lake, Man.

Spécial à l'"Eclairer."
M. Dominique Drouin, de Winnipeg, étudiant à Winnipeg Business College, ainsi que son frère François ingénieur sur le C. N. R., étaient de passage ici où ils sont venus passer les vacances du jour de l'an, les hôtes de M. Joseph G. Bourie.
—Le 1 Janvier, nombre de Canadiens de Swan se sont rendus entendre la messe à Bruxelles, un joli petit village à quelques milles d'ici. Nous avons été les hôtes de M. M. Potvin et Gabourie. On a effectué un heureux retour.

S. Martin

St. Martin, 19 — Mlle Anna Léa Poulin, modiste, nous a quittés, la semaine dernière, pour aller demeurer à Beauce-Jonction.
—Melles Blanche et Imelda Pepin, ainsi que Melle Ella Albeot, de Dawson, pensionnaires au Convent du Bon-Pasteur St Georges, sont venus passer les vacances du jour de l'an chez M. Pierre Pepin.
—M. Bernard Poulin est de retour du banquet des employés de la Renfrew Machinery Co., de Renfrew, Ont. M. Poulin a profité de son passage dans Ontario pour visiter les principales Manufactures de Renfrew et, à son retour, il a passé quelques jours à Ottawa. Il était de retour ces jours derniers, enchantés de son voyage.

Naissance

M. et Madame Adelard Lessard, de la rivière Gilbert font part à leurs parents et amis de la naissance d'une jolie grosse fille qui a reçu au baptême les noms de Maria Irene Cecile. Parrain et marraine M. et Madame Adelbert Gendreau, oncle et tante de l'enfant. La mère et l'enfant sont bien.
Nos félicitations.

COUR SUPERIEURE BEAUCE

Marie Mérida Labrecque, épouse commune en biens de Joseph Champagne, de St Martin, cultivateur, demanderesse, vs Ledit Joseph Champagne, défendeur.
Une action en séparation de biens a été instituée ce jour contre le défendeur.
St Joseph Beauce, 18 janvier 1912.
BOUFFARD & GODMOUT
Procureurs de la demanderesse.

Naissance

St Joseph, Beauce, 23. — M. et Madame Linère Vachon ont le plaisir de faire part à leur parents et amis de la naissance d'une grosse fille, née le 9 janvier courant. Parrain et marraine, M. et Mde Georges Vachon, oncle et tante de l'enfant, qui a reçu, au baptême, les noms de Marie Fleur-Ange Georgette. La mère et l'enfant se portent à merveille.
Nos félicitations.

S. Côme

CONSEILLER.
S. Côme, Beauce, 12. Nous apprenons avec plaisir l'élection de M. Olivier Poulin et la réélection de M. Edouard Bouchard cultivateurs comme conseillers municipaux. Nos félicitations.

Lambton

LES FÊTES.
Lambton, Beauce, 12. — Nous avons eu une de nos plus belles fêtes de Noël; affluence de fidèles, grand nombre de communions, décorations de très bon goût, chant des mieux exécutés.
Le chœur des jeunes filles a très habilement chanté à la messe de minuit le Kyrie et le Gloria de la messe de Ste-Thérèse, de la Hache, et le Credo et l'Agnus de la messe "Deo infanti" de Perrault; à l'offertoire, "Hodie Christus natus est" de Lambillotte, et plusieurs vieux Noels pendant la messe de l'aurore.
Le même programme a été répété avec un régulier succès à la messe du jour.

STATISTIQUES PAROISSIALES.
Dans le cours de l'année 1911, il a été enregistré, dans les registres de la paroisse, 84 baptêmes, 14 mariages et 24 sépultures, dont 10 d'adultes.

NOUVEAU MARGUILLIER.
M. Ouesime Labrecque a été élu marguillier pour remplacer au banc d'œuvre M. Ferland Roy, sortant de charge.

AU CONSEIL LÉGISLATIF.

L'entrée de notre concitoyen, M. Eugène Roberge, au conseil législatif, a été accueillie avec grande satisfaction par toute la paroisse, sans distinction de parti. M. Roberge est un homme d'affaires des mieux doués, intelligent actif, et ouvert à tous les progrès. Il y a une large part dans toutes les améliorations réalisées dans notre paroisse depuis quelques années. Nous n'avons aucun doute qu'il sera à la hauteur de la position importante à laquelle il est appelé.

MARIAGES.

M. Gédéon Baillargeon, fils de M. Pierre Baillargeon, de S. Sébastien, et Mlle Rosanna Perreault, fille de M. Jean Perreault.

M. Honoré Gendron, fils de M. Félix Gendron, de notre paroisse, a épousé Mlle Vitaline Nadeau fille de M. Jean Nadeau, de S. Honoré.

DÉCÈS.

Le 18 décembre est décédée Dame Soulange Bureau, veuve de Joseph Baillargeon, âgée de 80 ans et 9 mois. Sa sépulture a eu lieu en cette paroisse au milieu d'un concours considérable de parents et d'amis de la famille.

BAPTÊMES.

Marie Clara Sébastienne, fille de M. Alp. Duquet, de S. Sébastien. Parrain et marraine: M. et Mme Étienne Royer, de S. Sébastien.

Marie Noëlla, fille de M. Alphonse Bolduc. Parrain et marraine: M. et Mme Michel Lapointe.

Marie Philémonie Gabrielle Andrée, fille de M. Henri Louis Gagnon. Parrain et marraine: M. et Mme J. L. Dancose, de S. Evariste.

AVIS

Avis est par le présent donné que tous ceux qui ont des réclamations contre la succession de feu le Dr Jos Lamarche de bien vouloir les produire entre les mains de M. V. E. Lemieux d'ici à 30 jours, et que tous ceux endettés envers la dite succession d'avoit à payer entre les mains de M. le Dr Elz. Miville De chène.
Par ordre

Feu M. A. Coupal

SPÉCIAL À L'"ECLAIREUR"

St Michel de Napierville, 19 janv. — J'ai le regret de vous annoncer la mort d'un ancien mineur de la Beauce, bien connu par ses travaux un de ceux qui n'ont jamais douté des richesses que renfermaient la vallée de la C.

Aux pires heures, quand tout le monde désespérait, cherchait ailleurs le succès, lui seul restait sur le champ de bataille, ses travaux sur le ruisseau des Meules, sur la rivière Gilbert, la confiance inébranlable dans le succès l'ayant rendu familier à la population de Beauceville.

Sa réputation s'était étendue au loin; des Compagnies minières du Congo Indépendant, l'Etat du Congo lui-même, ont requis ses services. Dernièrement encore des Capitalistes de New York le consultaient sur l'opportunité de certains travaux.

Amable Coupal s'est éteint le 17 janvier courant à la suite d'un bien pénible accident.

Il s'en revenait de St Remi rencontrer ses enfants qui venaient prendre part à un euchariste donné au bénéfice du Convent de St Michel. Il était temps, quand son cheval, effrayé par je ne sais quoi, prit le mors aux dents. Le défunt fut jeté sur la terre durcie par la gelée. On le releva tout ensanglanté. Les médecins appelés en toute hâte n'ont pu que le prolonger de quelques jours. L'accident arrivait le 3 janvier et il est mort le 16.

Le défunt était universellement connu dans la province, dans le district de Beauce, surtout, et nous sommes assurés que l'annonce de sa mort va causer un deuil à bien des amis.

Une fête au Kent House

L'hon. M. Delage, député du comté de Québec, a été l'objet, dimanche dernier, au Kent House, d'une démonstration qui l'honore beaucoup. C'était, sous forme de banquet, un témoignage d'admiration et de confiance de la part de ses électeurs du comté de Québec. La fête revêtait un caractère très somptueux, mais tout était fort convenable. Ce n'était pas une démonstration interdite à ceux qui peuvent souscrire modestement mais non moins cordialement. Ce fut une fête de famille à laquelle bon nombre d'électeurs du comté prirent part et avec d'autant plus de plaisir que la démonstration avait lieu chez eux, dans le comté de Québec. Ce qui contrastait assez étrangement avec le banquet donné il n'y a pas très longtemps par les adulateurs d'un ministre fédéral, député du même comté, mais au Château Frontenac, inaccessible pour le plus grand nombre, à ceux dont il est le mandataire mais... pas pour longtemps.

Il nous fait plaisir de complimenter M. Delage sur les honneurs qui viennent de lui être dévolus, et sur cette digne célébration du dixième anniversaire de sa première élection dans ce comté, suivie de triomphes personnels continus et croissants. Le banquet était présidé par M. J. B. Couette, et parmi les convives on remarquait sir Lomer Gouin, les hon. Kaine, Devlin, Tas hereau Amyot et autres.

Lisez L'Eclairer

Voyage annuel des Marchands détailliers de Montréal et de la province de Québec.

New-York, Washington, Jackenville, St. Augustin, Palm Brack, Miami, Floride et Havane (Cuba). Retour par un des magnifiques paquebots de la "Ward Line".
Voyage de 16 jours \$219.75 toutes dépenses payées, comprenant: Billets de passage, wagons lits, cabines, hôtels, repas, voitures, automobiles, pourboires.

Départ de Montréal, 11 Février.—Retour 26 Février

Les personnes désirant faire un voyage auront plus de détails en écrivant à M. A. LANIÉL, marchand-épicer 193 rue McCORD, Montréal, ou aux organisateurs du voyage.

HONE & RIVET

AGENT GENERALE DES VOYAGES
9 Boulevard Saint-Laurent.
21 rue Buade, Québec. Montréal

APRES LES FETES L'ÉPICERIE MYRAND & POULIOT

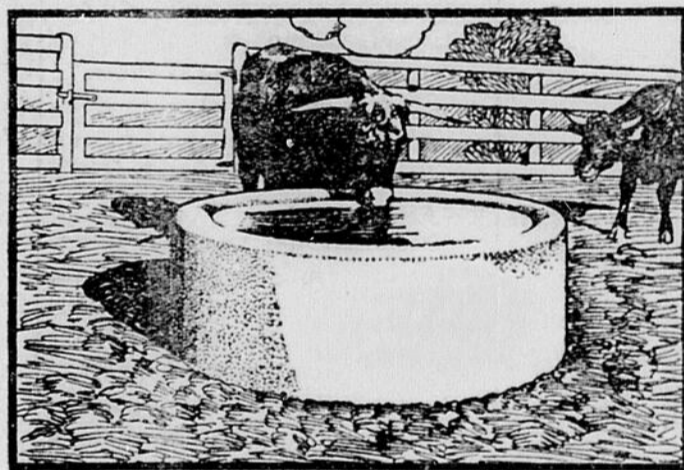
Est encore à la hauteur de sa réputation de vendre à bon marché les meilleures qualités de provisions, depuis le plus simple biscuit jusqu'aux produits alimentaires et les liqueurs fines les plus recherchés.

Consultez cette liste, elle est intéressante pour tout le monde et surtout pour ceux qui veulent économiser.

- Pois français, surextra fins 20c
- " " extra fins 18c
- " " fins 15c
- " " mi-fins 2 pour 25c
- " " moyens 12c
- " " moyens gros 10c
- Chataigne, la livre 18c
- Essences assorties, 3 bouteilles pour 25c
- Olives de toutes grandeurs en bocaux et en cruche, 1 gallon pour \$2.25
- Café Napoléon de 1ère qualité pour 40c
- Figues en boîte 1/2 lb. non pressées 10c
- " " 1 lb " " 20c
- Biscuits assortis, 3 lbs pour 25c
- Avelines fraîches, 2 lbs pour 25c
- Homard frais 40c la boîte
- Marinades mêlées, valeur 35 pour 25c

MYRAND & POULIOT

215, Rue St-Joseph, St-Roch
QUEBEC.



L'humidité qui détruit le bois ne fait que renforcer et endurcir le béton.

Vous pouvez rendre un abreuvoir en bois hors de service en ne vous en servant même que peu; tandis que pour détruire un bassin en béton il faudrait faire usage de puissants explosifs.

Quel

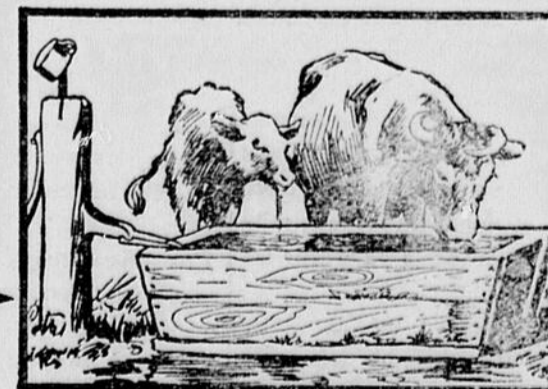
est votre choix—le bois, occasion de dépense, ou le béton, occasion d'économie?

Il nous fera plaisir de vous envoyer, gratis—un exemplaire de notre livre, "L'utilité du Ciment pour le Cultivateur" si vous nous le demandez. Il vous expliquera les nombreux usages du béton, en un langage simple, facile; il vous dira comment contruire

Auges	Fondations	Poteaux
Bornes	Granges	Planchers
Bassins	Gouttières	Partitions
Caves	Laiteries	Poutilliers
Chemins	Maisons	Piliers de clôture
Citernes	Marchés	Réservoirs
Etables	Murs	Rebords de puits
Escaliers	Nids de poules	Silos

Canada Cement Co.

LIMITED
51-60, Edifice de la Banque Nationale, Montréal.



Quel est Votre Choix?

Des auges en bois sales et qui coulent, ou des auges en béton propres et durables?

Des abreuvoirs en bois sont à peu près aussi sûrs, que le temps qu'il fera.

Ils durent peu, doivent être remplacés au bout de quelques années — sans parler des réparations continuelles qu'ils nécessitent.

Le meilleur bois ne peut résister longtemps lorsqu'il est mouillé, trempé continuellement. Sa tendance à se pourrir se montre par des pertes d'eau et des mares d'eau stagnante autour de l'abreuvoir.

Comparez à cela la durée, la propreté, la belle apparence du béton.

Lequel?

A VENDRE

A sacrifier un moulin à scie par la vapeur, à deux bouilloires, en bonne condition ayant fonctionné que quelques mois. Je vendrai toutes les machineries si l'acheteur veut bâtir ailleurs.
Aussi une résidence en brique [à 2 étages] 38 x 39, avec toutes les améliorations modernes et aquaduc privé; dans le centre du village St Côme, et à bonnes conditions. Pour toute information.

S'adresser à:
Nap. Dumas,
Linère P. Q.
Téléphone Beauce.

F. X. MARTEL

Marchand de Vaisselle et Argenterie

Services à dîner complets de	\$4.50 à \$25
Services à toilette de	1.50 à \$10
Verres à vin	3cils chaque
Verres à l'eau	5cils chaque
Cuillères à thé, métal blanc solide d'argenterie, 20c à \$7.50 doz.	
Couteaux et fourchettes de	\$1.50 à \$15 doz.

Spécialités: Articles de Fantaisie pour Cadeaux
Coutelleries, etc.

311, rue St-Joseph, Jacq.-Cartier
QUEBEC

Cartes Professionnelles

AVOCATS

J. Hughes Fortier, LL.B.
AVOCAT
Ste-Marie, Beauce
Téléphones Bell 20 Beauce 7

Arthur Godbout, M.P.P.
AVOCAT
St-Georges, Beauce

L. U. TALBOT, LL.L.
AVOCAT
St-Joseph - Beauce

J. B. DIONNE
AVOCAT
Conseil, Procureur, Solliciteur et Fra-
ticien en Loi.
BEAUCEVILLE
Bloc Dechene
Phone Bell 3333

Dr HORACE DROUIN
DENTISTE
No 87, rue St-Joseph, St-Roch
QUEBEC

NOTAIRES

J. M. FORTIN
NOTAIRE
Saint-Isidore, Comté de Dorchester

PRETS D'ARGENT

F. G. FORTIER
NOTAIRE-PUBLIC
Bureaux dans le Bloc Dechene
BEAUCEVILLE-EST, BEAUCE
Argent à prêter

ANGERS & ANGERS
NOTAIRES
Beauceville-Est, Beauce
Prêts sur Immeubles
Achat de Créances et de Débentures
Téléphones Beauce et Bell

MEDECINS

Docteur J. E. BERNIER
MEDECIN-CHIRURGIEN
Bloc Dechene
BEAUCEVILLE-EST, P. Q.

Dr Aurèle Nadeau
Elèves des Hôpitaux de Paris
Consultations au bureau : Tous les jours
excepté le samedi et le dimanche.
BEAUCE-JONCTION - Beauce

Dr Adjutor Savard
Gradué de l'Université Laval, ex-é-
lève des hôpitaux de Paris, Médecin
au dispensaire de l'Hôtel-Dieu.
Seize ans d'expérience, en pratique
générale, à Ste-Marie, Beauce. Spéciali-
tés : Maladies du cœur, des poumons et
de l'estomac.
Heures de consultations : 11 à 12 a.
m., 2 à 5 et 7 à 9 p.m. Bureau : No. 25
Côte du Palais. - Téléphone 1857.

Dr Massue Fortier
CHIRURGIEN-DENTISTE,
Gradué du Collège dentaire de Phila-
delphie.
40, rue Ste-Anne, QUEBEC
A Ste-Marie, Beauce, tous les diman-
ches et lundis, à la Salle Publique.

Dr J. G. LAMARCHE
DENTISTE
Entre les Edifices de la Banque Natio-
nale et la Maison F. X. Lemieux & Cie
BEAUCEVILLE-EST, P. Q.

Dr JULES PARADIS
DENTISTE
87, rue de l'Eglise, Coin de la
rue St-Joseph, Québec.

Docteur A. E. Bédard
Médecin de l'Hôpital du Sacré-Cœur.
Ex-élève des hôpitaux de Paris.
QUEBEC
SPECIALITE : Maladie de la gorge,
des oreilles, du nez et des poumons,
(Tuberculose).
Heures de consultations : 10 h. à 12
h. a. m., 2 à 5 h. p. m.
Bureau : 33, rue St-Joseph, Tél. 2037.
Bureau du soir : 1039, rue St-Valier,
de 7 à 8 hrs. Tél. 2017.

ARPEUTEURS

A. LEOPRED
INGENIEUR-CIVIL
SPECIALITE :
Aqueducs
39, Rue St-Jean, QUEBEC
Téléphone Bell 545

Legendre & Jacques
ARPEUTEURS-GEOMETRES,
BUREAU
St-Joseph - Beauce

- R. J. ROSS -
ARPEUTEUR
DOMINION et PROVINCIAL
ST-GEORGE, BEAUCE

ARTHUR MORIN
TAILLEUR
Gradué à l'American Fashion
de New-York
OUVRAGES GARANTIS
Atelier : Rue de la Station.
Beauceville Est, P. Q.

J. B. Renaud & Cie, Enr.
NEGOCIANTS EN GROS
C'est le temps de faire vos
provisions de poisson.
Hareng, Morue, Saumon,
Truite, Anguille, Etc.
QUALITÉ DE CHOIX
118-150, rue Saint-Paul.
QUEBEC

**Donnez-moi
votre commande**
Lorsque vous aurez besoin d'une
Montre, Chaîne, Jonc, Bague
Horloge en Cadeau de Noces, etc.,
etc. Je vous garantis satisfaction
en fait de qualité et de prix.
Envoyez-moi vos réparations de
Montres et de Bijoux
SATISFACTION GARANTIE
A. C. Routhier
Orfèvre et Bijoutier
50 Côte de la Montagne
QUEBEC.

N. SIMARD
Marchand-Tailleur
Le Tailleur qui donne et ga-
rantit la meilleure Coupe de
Québec
VENEZ NOUS VOIR ET VOUS
SEREZ CONTENTS.
73, RUE SAINT-JOSEPH
Quebec

La Banque Nationale

FONDEE EN 1880

Capital: \$2,000,000.00
Reserve: \$1,300,000.00

Nous payons l'intérêt aux Déposants 2 fois l'an	L'intérêt à compter à du jour du DÉPOT	Nous acceptons des dé- pôts de: \$1.00 et plus
--	--	---

Nous avons des correspondants par le monde en-
tier et nos mandats de voyage sont payables au pair
partout.

Notre bureau de Paris (rue Boudreau, 7 square de
l'Opéra) offre des avantages exceptionnels au PU-
BLIC VOYAGEUR.

Les virements de fonds, les collections, les paie-
ments, les crédits commerciaux et les placements sont
effectués en Europe aux Etats-Unis et au Canada, aux
plus bas taux.

SUCCESSALES DE LA BEAUCE : Beauce-
ville: C. Lavoie, Gérant ; Ste-Marie: J. A. Turmel
Gérant ; St-Evariste: Bruno Lefebvre, Gérant.

Pharmacie Miville-Dechêne

Seul agent pour Beauceville des célèbres prépara-
tions "NYAL," ayant pour base les médica-
ments les plus purs qui puissent exister.

Liniment très puissant, Thé contre la constipation, Lotions pour la peau, Lotion contre les insectes,	Baume pour le Catarrhe, Sirop d'Hypophosphites, Tonique merveilleux. Etc., Etc.
--	--

Essayez ces préparations et vous en serez
enchantés.

Beauceville-Est . . . Beauce

FEUILLETON DE "L'ECLAIREUR" No. 43

Impenetrable Secret!

A l'œuvre ! dit-il vivement, le danger est sur nos têtes !
—Oui.....
—Nos plans sont changés ? demanda Mercurius.
—Oui, répondit encore Reynold.
—Comment ? Expliquez-nous, dirent à la fois les deux frères.
—Silence ! les minutes sont précieuses ! Ecoutez-moi sans m'interrompre ! Oh ! si le danger est près, tout n'est pas perdu cependant, rassurez-vous ! Mais, par tous les diables de l'enfer ! écoutez-moi attentivement et tenez-vous prêts à m'obéir sans réserve. Vous avez vu tout à l'heure cet Egyptien qui a dansé d'abord avec Catherine et ensuite avec la fille du prévôt ?
—Oui, dirent Humbert et Mercurius.
—Eh bien ! celui-là possède une partie de nos secrets tout autant que Van Helmont.
—Une partie de nos secrets ! s'écrièrent les deux hommes avec une même exclamation d'étonnement et d'épouvante.
—Oui, une partie de nos secrets, Les paroles qu'il a prononcées à mon oreille ne permettent pas le doute.
Et Reynold répéta, mot pour mot, la phrase menaçante dite quelques instants auparavant par le masque.
Humbert et Mercurius s'interrogèrent du regard.
—Quel peut-être cet homme ? demanda le premier.
—Catherine nous le dira tout à l'heure, répondit Reynold.

Aussitôt, avec un geste rapide, Humbert se dépouilla du costume de chauve souris qu'il recouvrait en entier.
—Sous ce costume apparaît un déguisement complet exactement semblable à celui que portait Reynold, mais d'une similitude telle qu'il était matériellement impossible de ne pas les prendre l'un pour l'autre, d'autant plus que, ainsi que nous l'avons dit, Humbert, Reynold et Mercurius étaient tous trois de la même taille et de la même corpulence.
Humbert roula la chauve souris et la jeta sous un siège, puis il rafermit son masque sur son visage, traversa le salon bleu et alla ouvrir la porte donnant sur la salle de danse.
D'Herbaut était sur le seuil.
—Tiens, Bernac ! dit-il en riant. Je te croyais en bonne fortune, et je me trompais pas puisque tu étais en tête à tête avec le diable Mercurius.
Mercurius, on se le rappelle, portait le costume de fils de Jupiter et de Maia.
Humbert échangea quelques paroles avec le marquis, puis il se dirigea vers l'endroit de la salle où se tenait la charmante fille du prévôt de Paris.
Diane, en voyant venir vers elle celui qu'elle aimait, tressaillit brusquement, et sa tête gracieuse se pencha sur son épaule.
Elle sentait approcher le moment fatal, l'instant décisif où il faudrait faire un choix entre une fuite déshonorante et la mort morte de l'homme qu'elle croyait menacé, comme un complice du comte d'Anvergne.
Pendant ce temps, Mercurius, reprenant à travers la foule les gambades et les lazzi par lesquels il avait signalé son entrée, attirant sur lui à dessein sans doute, l'attention de tous les invités de don Pedro.
VII
LA RUINE DES AUGUSTIN
Pendant que les trois fils de La Chesnaye, en conférence dans le petit salon bleu de l'hôtel de l'ambassadeur d'Espagne, combinaient ra-

pidement les moyens de mener à bonne réussite leurs plans à la néce-
sité de vol de leur part, et songeaient à ne pas laisser derrière eux, à Paris, l'ennemi redoutable que Reynold avait deviné dans la personne de l'Egyptien ; pendant que Giraud, survenant avec une attention profonde les démarches de celui qu'il soupçonnait, était lui-même surveillé par Richard, le vieux sergent de la prévôté et l'un des plus dévoués compagnons cependant de la bande qui désolait Paris ; pendant que Richard, d'accord avec Caméleon, s'apprêtait à se faire à ce que l'archer rouennais suivit le faux comte de Bernac dans le petit salon, en s'emparant de sa personne avec l'audace et le sang-froid autorisés par les libertés d'un bal masqué une leur rouge, embrasant le ciel dans la direction des halles, indiquant que quelque violente incendie venait d'éclater au centre de la capitale, sur la rive droite de la Seine.
Personne parmi les invités de don Pedro ne soupçonnait le désastre, et cependant les flammes s'élevaient dévorantes et furieuses et le tocsin sonnait à Saint-Eustache, appelant au secours les habitants du quartier.
C'était la maison de la rue des Vieilles-Etuves, qui, embrasée subitement de ses fondations à son faite, menaçait les constructions voisines de l'incendie dont elle était devenue l'ardent foyer.
Ainsi qu'il l'avait dit à Humbert Mercurius avait de sa propre main livrée la vieille maison au fléau destructeur.
Il avait agi sur l'ordre donné par Reynold qui, en anéantissant la demeure de maître Eudes et ses dépendances mystérieuses, avait voulu enlever toute preuve matérielle à Van Helmont dans le cas où celui-ci aurait voulu s'adresser à la justice.
Aucun être vivant n'habitait plus sans doute la maison incendiée, car aucun cri ne s'était échappé des bâtiments envahis par les flammes.
Bourgeois, archers, soldats du guet s'étaient portés au premier signal vers le lieu du sinistre et avaient réuni leurs efforts pour arrêter les progrès du feu, mais grâce aux précautions prises par Mercurius et dont il avait parlé encore à Humbert, grâce aux produits chimiques répandus à flots, les flammes s'élevaient plus menaçantes sous l'action même de l'eau que jetait à torrents la foule empressée.
—Que Van Helmont n'est-il dans ce brasier ! s'était écrié Humbert après avoir entendu le court rapport de Mercurius.
C'était un regret qu'avait émis le fils de La Chesnaye, mais ce regret se fut certes changé rapidement en cri d'allégresse s'il avait pu deviner la vérité.
Au moment où Mercurius provoquait l'incendie et prodiguait l'élément destructeur les aliments les plus propres à augmenter sa rage, Van Helmont était encore dans les ruines du couvent des Augustins.
Immobilisé, éperdu, stupéfié par la douleur et par le désespoir, le savant était demeuré écrasé sous le poids qui brisait son cœur dans l'un des corridors obscurs de l'abbaye ruinée, après sa fuite de l'atelier de Reynold.
En faisant jouer le ressort sous l'action duquel la muraille s'était entrouverte, en s'élançant hors d'attente de ses ennemis, Van Helmont avait bondi dans les ruines désertes du couvent.
Puis, après quelques instants d'une course folle au milieu des té-

Etes-vous aveugle ? Eu d'autres termes : donnez-vous à vos yeux le soin et l'attention qu'ils requièrent ?
Si non vous devriez avoir honte de les maltraiter ainsi, lorsque vous savez par faitement bien qu'ils sont votre gagne-pain.
Maintenant laissez-nous raisonner pour vous et pour nous. Vous sacrifiez beaucoup de votre temps pour d'autres choses, pendant que je consacre mon temps à étudier l'œil, les erreurs de la réfraction, la fabrication de bonnes lentilles et la parfaite application des verres.
Un essai sera l'argument le plus convaincant. Essayez-le aujourd'hui.

J. A. McCLURE, Optométriste
Gradué des Collèges Dominion of Optics, South Bend Indiana, Collège et Optometry Association des Opticiens de la Prov. de Québec.
18, Cote de la Montagne, Quebec

La voirie rurale

L'INAUGURATION D'UNE VIGOUREUSE POLITIQUE DE BONS CHEMINS

Dans son discours sur l'adresse, Sir Lomer Gouin a donné quelques aperçus plus précis de quelques unes des mesures politiques annoncées dans le discours du trône.

Et il n'en est pas qui aient frappé davantage le public que les précisions qu'il a faites de la politique de son gouvernement concernant la voirie rurale.

La partie financière de cette politique est d'une hardiesse que seul Sir Lomer Gouin pouvait risquer : mettre le crédit de la province, jusqu'à concurrence de \$10,000,000, à la disposition des municipalités rurales pour leur permettre d'améliorer leurs chemins, ce n'est le fait ni d'un timide, comme M. Tellier, ni d'un brouillon comme M. Bourassa.

Mettre les municipalités rurales à même de se procurer à bon marché les fonds nécessaires à l'amélioration de leurs chemins, c'est une inspiration qui ne serait venue ni au routinier chef de l'opposition, ni au peu pratique chef nationaliste.

Sir Lomer Gouin voit loin et voit de haut. Absolument convaincu de la nécessité de donner à notre province de bons chemins, il ne s'est pas contenté de gourmander les conseils municipaux, de les éclairer de faire leur éducation à ce sujet ; en administrateur intelligent, il s'est préoccupé aussi de leur faciliter la partie la plus ardue de leur besogne : la partie financière.

Et il n'y a pas, la métaphore est de circonstance, par quatre chemins. Il leur ouvre toutes grandes les portes des grandes institutions financières d'Europe, de celles pour qui un taux d'intérêt de 4 p. c. est un taux très rémunérateur, en leur offrant l'endossement de la province jusqu'à un montant collectif de \$10,000,000.

Les conservateurs ont lourdement endetté la province avec leur

politique de chemins de fer, qui, si elle a, en fin de compte, largement profité à la province, profitait d'abord et surtout aux spéculateurs et aux faiseurs dont leurs gouvernements s'entouraient.

L'œuvre nouvelle de Sir Lomer Gouin consiste à faire, pour toutes les paroisses de la province, ce que les gouvernements conservateurs avaient fait pour quelques localités favorisées et surtout pour les villes ; faciliter l'écoulement des produits et en augmenter d'autant la valeur en leur procurant les moyens économiques de transport.

Les chemins ruraux auraient peut-être dû avoir la priorité sur les chemins de fer. A quoi sert un chemin de fer à un cultivateur qui n'a pas de chemins pour y accéder ? Mais les chemins ruraux n'auraient pas permis à un courtier de faire une grosse commission sur la vente d'obligations d'une compagnie de chemin de fer, garanties par une subvention du gouvernement.

Les bons chemins rapprocheront le chemin de fer de chacune des granges de nos cultivateurs ; ils rapprocheront de leurs étables les bœufières et les fromageries, les marchés, les bateaux à vapeur, etc.

C'est la politique vraiment populaire, celle qui va droit à l'intérêt du peuple, de tout le peuple et dont il n'est pas un habitant de la province qui ne soit appelé à bénéficier directement.

Nous félicitons Sir Lomer Gouin de l'initiative hardie, mais pratique et féconde qu'il a prise. Nous avons déjà exprimé notre conviction que la province le suivrait aussi loin qu'il voudrait aller dans cette direction. Nous l'exprimons de nouveau en présence des précisions du premier ministre. Qu'il marche et il aura tout le monde avec lui.

Ecumeurs de trains rapides

Depuis que chez nous le journalisme s'est américanisé, les investigations criminelles ont, dans le reportage, un auxiliaire précieux. Qu'on se rappelle le rôle—dont le "Gaulois" se glorifie dans l'affaire Tropmann, le dernier chourineur de l'Empire. Il est fâcheux que, par un excès d'amour propre professionnel ou par un sentiment de jalousie instinctive, les magistrats tiennent cet auxiliaire en suspicion et affectent de dédaigner un concours si désintéressé. J'ai suivi de très près cette énigmatique affaire de Barrême, dont je parlais plus haut, et je reste convaincu que, si l'instruction s'était montrée moins indifférente à certains indices venus de cette source systématiquement dédaignée, la veuve du malheureux préfet de l'Eure eût obtenu, pour sa mémoire, une autre satisfaction que le bureau de tabac dont on a payé ses angoisses. Et j'ai quelque raison de croire qu'au ministère de la justice on a regretté—trop tard, hélas !—d'avoir traité de roman le petit drame très romanesque, en effet,—dont un wagon de la ligne du Midi fut le théâtre trois jours après le crime du pont de Maisons.

Ce jour-là, la belle sœur d'un haut fonctionnaire prenait à Bordeaux le train de 6.50 heures pour Montauban. Encore sous le coup de l'affaire Barrême, elle avait voulu voyager en coupé, toute seule. Le trajet, d'ailleurs, n'est que de trois heures, avec deux arrêts rapides, Marmande et Agen. La voyageuse pouvait donc se croire assurée contre toute fâcheuse rencontre.

A Marmande, aucun incident. A Agen, pas davantage. Le train se remettait en marche et la voyageuse se pelotonnait dans son coin avec un soupir d'allégresse, quand, tout

à coup, la portière s'ouvrit avec violence et un individu de haute taille, le collet de son pardessus relevé jusqu'aux oreilles, fit irruption dans le compartiment.

—Mais, monsieur, balbutia la voyageuse que la terreur aveuglait, ce compartiment est pour moi seule !

—Désolé, madame, fit l'homme d'un ton très poli... C'est la faute de l'employé, non la mienne... Je ne puis malheureusement pas chercher un gîte ailleurs... Mais soyez sûre qu'à la prochaine station.....

—Hé ! monsieur, la prochaine station, c'est Montauban..... Et Montauban est le terme de mon voyage !

—Alors, madame, je ne puis que vous offrir l'expression de mon regret !

Ce disant, l'intrus fit un geste

respectueux, posa sa main sur la banquette et s'aménagea comme pour dormir. Le train filait à toute vitesse, mais moins vite que ne battait le cœur de la voyageuse. Quant au voyageur, il n'avait pas l'air de soupçonner l'émotion dans laquelle il était cause, et c'est avec le flegme le plus parfait que, renouçant à ses velléités de sommeil, il se mit à déboucler sa valise et à explorer les profondeurs.

D'un œil à demi clos, la voyageuse épiait son manège, et "son sang ne fit qu'un tour" lorsqu'elle vit l'ouverture béante, jaillir comme une leur d'acier, et les deux mains de l'homme réapparurent armées, d'une grande paire de ciseaux. Elle crut sa dernière heure venue.

—Madame lui dit le mystérieux personnage, rendez moi, je vous prie, un léger service... Les longs cheveux que je porte m'incommodent horriblement... Faites moi la grâce de les couper aussi ras que possible !

—En vérité, monsieur, fit la malheureuse, vous n'y songez pas ! —J'y songe si bien que si vous vous obstinez dans votre refus j'aurai le chagrin de vous brûler la cervelle !... Choisissez donc... ou ceci... ou cela !

Et, d'une main, il lui tendit les grands ciseaux, tandis que, de l'autre, il brandissait le revolver. La voyageuse, bien entendu, choisit les ciseaux... Plus d'une fois, la démanigaison, vint à cette Dalila malgré elle d'en essayer le fil sur la carotide de cet imprudent Samson. Mais ce diable de revolver était là qui l'invitait à la prudence.

L'opération terminée, Samson tira de sa valise une petite glace, s'y mira complaisamment et, avec un divin sourire :

—Un praticien n'eût pas mieux fait, madame, et je vous en remercie. Maintenant, une dernière faveur... J'ai quelques soins à donner à ma toilette... Tandis que j'y procéderai, donnez un coup d'œil au paysage... Il est fort beau.

Sans protester, la voyageuse colla son visage contre la vitre et, furtivement, elle regarda sa montre pour voir combien devait durer encore son martyre. Il était 9.55 heures. Dans dix minutes, le train allait entrer en gare de Montauban. Soudain, une petite toux engageante l'avertit que l'homme avait terminé sa toilette. Elle se retourna timide ment. O surprise ! Au lieu du gentleman strictement rasé elle avait devant elle un Dominicain au menton orné d'une grande barbe poivre et sel qui s'épanouissait en éventail sur sa large poitrine... Une vraie féerie !

Montauban !... Dix minutes d'arrêt... Le faux religieux ouvrit prestement la portière, et, d'un ton bref, menaçant presque :

—J'espère, madame, articula-t-il qu'avant de descendre du train, vous voudrez bien pousser l'obligation jusqu'à me donner le temps moral de franchir la barrière !

La recommandation était superflue. La voyageuse était plus morte que vive. Ses parents l'attendaient sur le quai. Elle leur conta l'aventure. On informa le chef de gare, qui prévint immédiatement l'autorité. Mais toutes les recherches furent vaines. On ne trouva dans l'avenue qui conduit à la ville que la robe et la fausse barbe du Dominicain.

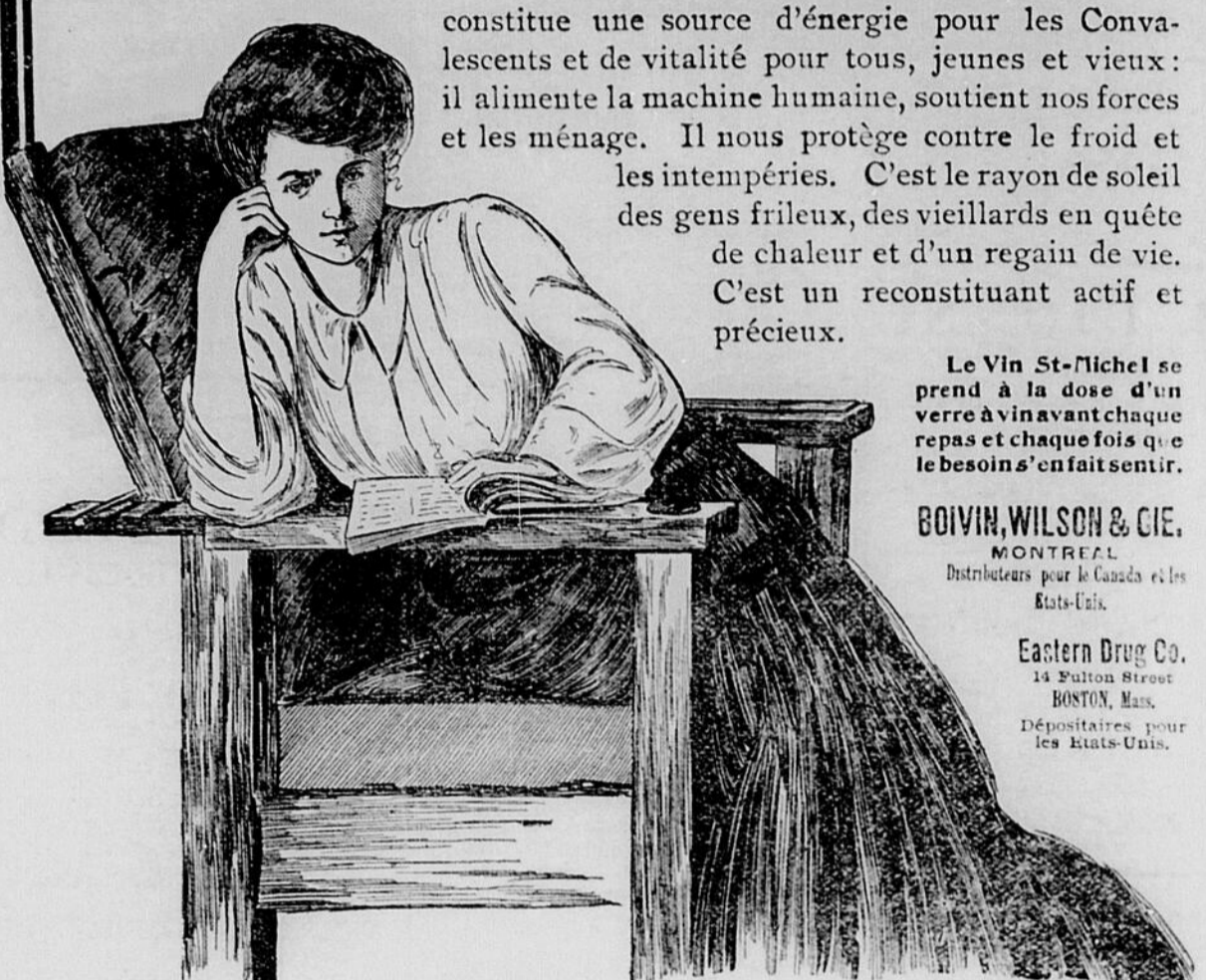
Un de nos confrères, de passage à Montauban, où la chose fit grand bruit, crut devoir aviser qui de droit. Ou hanna les épaules...

"LE GAULOIS", PARIS.

LE VIN DES CONVALESCENTS

Le bien-être que vous éprouvez après avoir pris du VIN ST-MICHEL, la chaleur vitale qu'il développe et qui s'étend à tout l'organisme, justifient la préférence que lui accorde la Profession Médicale et la faveur publique dont il jouit dans toute l'étendue du Canada, des Etats-Unis et à l'Étranger. C'est le Vin des Convalescents : il remonte l'organisme.

Le Vin St-Michel



constitue une source d'énergie pour les Convalescents et de vitalité pour tous, jeunes et vieux : il alimente la machine humaine, soutient nos forces et les ménage. Il nous protège contre le froid et les intempéries. C'est le rayon de soleil des gens frileux, des vieillards en quête de chaleur et d'un regain de vie. C'est un reconstituant actif et précieux.

Le Vin St-Michel se prend à la dose d'un verre à vin avant chaque repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

BOIVIN, WILSON & CIE. MONTREAL. Distributeurs pour le Canada et les Etats-Unis.

Eastern Drug Co. 14 Fulton Street BOSTON, MASS. Dépositaires pour les Etats-Unis.

INDICE de SANTÉ chez le BÉBÉ

Quand bébé rit, c'est l'indice que sa santé est parfaite; quand bébé pleure, c'est qu'il a faim ou soif; quand bébé crie c'est qu'il souffre. Donnez lui une dose de

SIROP D'ANIS GAUVIN

— POUR LES ENFANTS —



les pleurs, les cris cesseront, la gaieté renaîtra et la santé générale de l'enfant en bénéficiera.

Témoignage bien catégorique M. Joseph Labine, le père de M. Alfred Labine, le pharmacien bien connu de Nashua, écrit: "J'ai toujours employé et je recommande à toutes les mères de famille, d'employer le Sirop d'Anis Gauvin, dans les cas de Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse et Manque de Sommeil. J'ai toujours été satisfait des effets de cet incomparable Sirop qu'on devrait toujours avoir sous la main. Mes félicitations. JOS. LABINE."

EN VENTE PARTOUT : 25c LA BOUTEILLE

J. A. E. GAUVIN, Pharmacien-Chimiste 850, Rue Ste-Catherine Est Montréal.

Un Remède par Excellence

L'ELIXIR RODRIGUE

— POUR LES ROGNONS —



Voici une médecine qui vient de faire son apparition sur le marché et dont la vogue déjà grande atteste toute la valeur. Les nombreux certificats que nous avons en main en sont une preuve manifeste. Ces personnes qui nous ont données sont pleines de vie et peuvent attester encore de la véracité de ces témoignages.

D'ailleurs, l'Elixir Rodrigue, composée de l'essence d'arbustes très rares, préparée avec soin, soigneusement analysée, se vend un prix qui, par lui-même, est une garantie—\$1.25 la bouteille—s'il n'était pas certain du résultat.

Toute personne souffrant de la maladie des rognons, rétention ou relâchement d'urine, troubles de la vessie, mauvaise digestion, inflammation de la vessie, est certaine de trouver un prompt soulagement. L'Elixir Rodrigue chasse la fièvre des reins, éclaircit les urines, débouche les conduits des rognons à la vessie, etc.

Nous sommes assurés que la guérison sera certaine, si la personne suit bien les directions indiquées sur la bouteille. Exigez le portrait de l'inventeur sur chaque bouteille avec la date de la Patente, 14 juillet 1917.

J. E. ROY, St-Georges, Beauce. SEUL AGENT POUR LE CANADA.

ATHANASE DOYON, agent pour Beauceville.

EN VENTE PARTOUT: \$1.25 LA BOUTEILLE

J. O. MASSICOTTE,

Seul Manufacturier de Bijouteries à Québec Gros et Détail

Si vous avez du vieil or, tel que Jones, Bagues, etc. dont vous ne vous servez plus, envoyez-le moi. Nous vous fabriquerons ce que vous désirerez. Je fournis toutes les pierres désirables.—Assortiment complet de Bijouteries, Montres, etc.

7, rue St-Joseph - Québec

VOUS avez souvent entendu parler des Grands Moulins et de l'Ouillage—unique en Amérique, de la St Lawrence Flour Mills Co. Limited—aujourd'hui, nous sommes prêts à livrer

LA FARINE ST. LAWRENCE
la nouvelle farine : jugez de sa supériorité. 4 Marques d'égale pureté : "REGAL" "NATIONAL" "LAURENTIA" "DAILY BREAD"

The St. Lawrence Flour Mills Co. Limited
Phone Bell Main 7239
1110 Rue Notre Dame Ouest, Montréal
LA FARINE ST. LAWRENCE BLANCHE ET PURE COMME LE LYS

NOTRE NOUVEAU FEUILLETON
LE CRIME DE L'ONCLE RENAUD
PAR ROGER DOMBRE

(Suite)

—Ah! s'écria le jeune homme, en laissant tomber sa tête dans ses mains avec désespoir, je n'ai jamais voulu vous tromper, oncle Renaud, pas même me cacher de vous! Mais, puisque vous avez tout deviné, vous devez comprendre que je ne parlais pas parce que j'ai placé mon rêve trop haut, parce que c'est un espoir impossible qui me brisera.

—Oh! oui, impossible, fit Renaud, qui croyait que Jean voulait parler de sa sœur Alice.

—Et je devrais l'arracher de mon cœur, cet espoir...

—Oui, mon enfant, et tout de suite. —Parce que, si l'on se doutait autour d'elle de ma folie, on me raillerait; je deviendrais la risée de toute la famille et des domestiques.

—Tu n'en as rien laissé voir à ta mère, n'est-ce pas?

—Rien, mon oncle.

Et Jean ajouta, avec une sourire un peu amer.

—Elle n'est pas perspicace, la pauvre femme, et aussi, elle ne comprendrait pas.

—Non, elle ne comprendrait pas, dit Renaud avec un grand soupir; et bien d'autres avec elle.

—Mais vous, oncle Renaud, vous pourriez, vous me comprenez; quand vous étiez plus jeune, vous avez dû...

—Oui, répondit le bossu. Oui je me souviens, une jeune fille de Bonneville appelée Simone... Elle est mariée aujourd'hui.

—Mais elle était de votre rang, au moins, gémit le docteur, au souvenir de sa propre souffrance.

—Celle que tu aimes ne te vaut sans doute pas, va, mon enfant, reprit Renaud, oubliant sa réserve habituelle.

Jean eut un geste étonné:

—Vous voulez dire qu'elle est moins instruite que moi; eh! certainement, une jeune fille; mais...

—Tu peux même dire: une fillette; c'est bien jeune.

—Non, non, une jeune fille, répéta Jean qui était à cent lieues de supposer que son oncle pensait à Alice d'Entrelles.

—Comme tu voudras, répliqua doucement le bossu pour lequel quinze ans paraissent encore l'enfance, mais que ne voulais pas contrarier son filleul.

—Et elle est si jolie! Cela, vous ne pouvez pas le nier, oncle Renaud!

—Jolie, oui; elle le sera davantage plus tard, quand elle sera plus femme.

—C'est mon avis; mais telle qu'elle est aujourd'hui, je la trouve ravissante.

Puis, éclatant soudain, le pauvre garçon s'écria en fondant en larmes.

—Oh! que ne suis-je un peu riche, et surtout que n'aie un nom, un nom aristocratique au moins!

Profondément troublé par cette exclamation désolée qui ravivait ses remords, Renaud tout pâle se disait:

—Mon Dieu! le mal que j'ai commis est encore plus grand que je ne croyais! J'ai volé à cet enfant son bonheur; car, en réalité, il est noble et riche. Mais à quoi servirait de lui confesser ma faute, de lui apprendre ce qu'il est véritablement, puisqu'il aime, et nue fille qui est sa sœur!

—Oh! mon Dieu! mon Dieu! comment nous tirer de là?

Tout à coup, Jean releva la tête.

—Oncle Renaud, demanda-t-il, et cette Simone pourquoi ne l'avez-vous pas épousée?

—Oublies-tu donc, petit, répondit le bossu avec une sourire douloureux, que je ne suis pas un homme comme les autres?

Jean était si accoutumé à la difformité de son vieil ami qu'il ne la voyait pour ainsi dire plus.

—Faut-il te rappeler que je suis contrefait? répéta Renaud.

Jean secoua les épaules:

—Ce n'est que cela? Vous avez tant de qualités physiques et morales qui rachètent ce défaut.

—Qu'est-ce qui vous a guéri? Comment avez-vous surmonté votre chagrin? car vous avez dû souffrir, oncle Renaud?

—Je t'ai eu, répondit simplement le bossu.

Jean le regarda, son cœur se rouvrit soudain. Ces vingt-deux années de dévouement constant, de tendresse infatigable, repassèrent sous ses yeux au instant voilés par une autre affection.

Eh quoi! il abandonnerait ce père, cet ami incomparable pour la hauteaine jeune fille à laquelle il ne pourrait jamais même glisser un mot respectueux?

Ne valait-il pas mieux fuir Paris et son rêve insensé, et chercher à oublier celle qui ne pouvait être sa

femme?

Renaud avait bien su maîtriser ses sentiments, lui, et n'en était point mort, comme il le disait; il avait eu le travail et un petit enfant à élever; Jean avait le travail, lui aussi, et l'étrange remède aux souffrances du cœur.

—Oui, soupira-t-il tout bas, mais Simone ne valait pas Yvonne de Moursles, j'en suis sûr!

Cependant il dit à son oncle qu'il était prêt à l'accompagner dans son petit voyage en Suisse, le soir même, s'il le fallait.

Renaud ne se possédait pas de joie, et il était certain que le changement de ciel et la distraction auraient vite raison de cette faiblesse passagère du jeune homme.

—Fras-tu voir ta mère avant de quitter Paris?

—Pour passer par l'escalier de service! murmura-t-il.

Un nuage assombrit une seconde le front de Jean.

—Comme tu es devenu orgueilleux! s'écria le bossu, stupéfait de cette réponse.

—C'est vrai. Autrefois, je n'étais que fier; aujourd'hui je suis ombrageux, orgueilleux, comme vous dites. Et, pour la première fois de ma vie, je souffre de n'être que ce que je suis.

—Que ce que tu es! répéta Renaud en appuyant sur les mots. Combien d'autres changeraient leur sort contre le tien!

Mais il se tut au fond de lui-même une voix lui criait:

—Tu l'as déposé de son bien, de sa famille; tu l'as frustré de son bonheur! tu en as fait un homme intelligent et bon, c'est vrai, mais un jour peut venir où il maudira sa condition, sa vie et peut-être toi-même!

Le cœur du bossu se serra. Ah! si c'eût été une autre qu'Alice d'Entrelles que chérissait Jean nul doute que le coupable n'eût parlé et confessé son crime.

Où lors même que Jean l'eût haï pour cela, lors même qu'on l'eût traîné en prison et au bagne pour sa forfaiture.

Mais cette affection impossible ne devait pas subsister; après tout, Alice n'était qu'une fillette à peine sortie de l'âge ingrat, et Jean l'oublierait vite; outre qu'il était bien jeune encore, dans le voyage qu'il allait faire il rencontrerait sans doute une beaucoup plus accomplie qui le charmerait, le conquerrait.

L'après-midi, cependant Jean alla dire adieu à sa mère Césarine.

Il se reprochait souvent le pauvre garçon, de ne ressentir pour elle qu'un sentiment très vague, fait plutôt d'amitié et d'un peu de condescendance pour la brave femme.

Il l'aimait comme il eût aimé une ancienne servante, une parente éloignée d'un rang inférieur; et son excuse à sa conduite venait de ce qu'il avait si peu vécu avec elle, de ce qu'elle avait été si peu sa mère!

Renaud même ne lui en voulait pas pour cela, ne l'encourageait pas à agir autrement, lui pourtant si juste, si sévère pour toutes les choses du devoir.

Mais Jean n'ignorait pas qu'une énorme distance morale existait entre le frère et la sœur; à ses yeux, Renaud valait cent fois Césarine Galois.

—En voilà une idée de voyager à présent! s'écria l'ancienne nourrice, quand Jean alla l'embrasser et lui dire adieu. Et une idée aussi de dépenser de l'argent en pure perte!

Jean regarda sa soi-disant mère avec une pointe de dédain:

—Mon oncle a besoin de changer d'air, répondit-il, et moi aussi, car j'ai beaucoup travaillé cet été.

—Quel tour! Mais ce pauvre Renaud a toujours eu des goûts de dépense, et il te les a donnés, ces goûts-là, va, petit. Mais ça ne me regarde pas. Après tout, il est libre de manger comme bon lui semble son petit bien. Moi, à sa place, j'aurais mis de côté pour mes vieux jours.

—Il aura moi, fit vivement le jeune homme. Vous pensez bien que je veux faire une vieillisse douce à celui qui a tout sacrifié pour m'élever le mieux possible.

Le large visage de Césarine s'épanouit encore.

—Ca, c'est vrai qu'avec ta carrière tu pourras nous procurer du bien-être un peu plus tard, mon brave garçon, répliqua-t-elle, et tu nous paieras de tout ce que nous avons fait pour toi.

Jean se dit, à part lui, que son oncle, qui n'avait rien négligé pour l'élever parfaitement, ne lui parlait jamais d'avenir et de gratitude; et Césarine, qui avait été si peu sa mère, en définitive, lui rappelait crûment qu'elle comptait sur lui dans la suite des temps.

(à suivre)

CHARBON

Stove, Egg et Chesnut

Donnez votre commande de Charbon maintenant.
La meilleure qualité de Charbon au prix du marché.

J. F. PLEAU

Marchand de Charbon et de Matériaux de Construction.

161, RUE SAINT-PAUL - QUEBEC

Téléphone 3886 (Ancienne adresse 227 rue St-Paul)
Résidence, 17, Avenue du Sacré-Cœur. Tél. 3922.

E. JACOT**BIJOUTIER**

95, RUE ST-JOSEPH - QUEBEC

Etablissement Technique et Esthétique pour Montres, Horloges, Bijouteries, Bagues, Joncs, Argenteries, Optique, Diamants et Pierres précieuses. Travail très soigné. **Souvenir de Québec.**

Marchands de la campagne**NOTEZ CE CI****QUE**

La Manufacture

Jobin & Rochette
QUEBEC

- 1—Fabrique directement ses Chaussures pour le commerce local.
- 2—Fait bénéficier ses clients des escomptes des Jobbers.
- 3—Ne met sur le marché que de bonnes, solides et durables Chaussures qui conviennent le mieux aux clients.

M. P. A. POULIN, représentant, St-Georges-Est, Beauce

- Bull Dog -

Tel est le nom du nouveau thé en paquets appelé à devenir le plus populaire. Placé sur le marché depuis 5 mois seulement, sa qualité lui a déjà créé une demande considérable.

Demandez-le chez votre fournisseur.
EN GROS SEULEMENT.

NAZAIRE TURCOTTE & Cie

EPICIER EN GROS QUEBEC

The Manufacturers Life**ETRENNES**

Tous les journaux sont remplis depuis quelques semaines de **Cadeaux** pour les Fêtes de Noël et du **Jour de l'An**.

Le cadeau le plus pratique de la part de d'un mari à son épouse, d'un père à son enfant, d'un fils affectueux à sa mère vénérée, d'un frère à sa sœur, est certainement sa police d'Assurance sur la **vie**, dans la

Manufacturers Life Insurance Company**PENSEZ-Y !!**

et adressez-vous à

THE MANUFACTURERS LIFE

133 rue St-Pierre - QUEBEC

Pour un choix de polices appropriées à tous les besoins

J. EUG. GÉRON, AGENT GENERAL

Pour le District de Beauce

WM. McLIMONT & SON**MARCHANDISES SÈCHES**

71 et 73 rue St-Pierre, Québec.

Notre voyageur, M. A. C. GIGUÈRE, est maintenant sur la route avec tous les échantillons pour le printemps prochain. Nous faisons une spécialité de Tweeds, Serges, Etouffes à robe, Gants Dentelles, etc.

Toute commande par son entremise ou par la malle aura notre meilleure attention.

"ATTENTION"

J'ai en main en ce moment un assortiment complet de **Joncs** Bagues de toutes grandeurs et aussi **Chaînes et Loquets**. Avez vous des **Bijoux** ou **Montres** à faire réparer? Venez me voir ou envoyez-moi les par la malle et je suis sûr que vous aurez **entière** satisfaction, car l'ouvrage est garanti. L'ouvrage reçu par la malle sera expédié avec la plus grande attention. Mes prix sont **intéressants**.
Téléphone 2537.

ARTHUR PAQUET

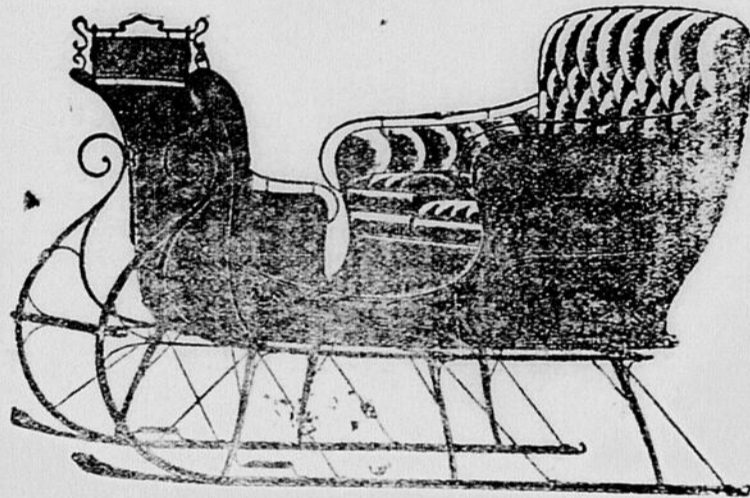
Manufacturier de Bijouteries

67, rue St-Joseph, QUEBEC.

Correspondance sollicitée.

O. NADEAU & FRÈRE

Manufacturiers de Voitures, Sleighs, Carrioles
BEAUCEVILLE



Nous nous faisons un plaisir de vous annoncer que nous aurons comme par le passé le plus bel assortiment de **VOITURES D'HIVER**, telles que

SLEIGHS, CARRIOLES, BORLOS,

dans les patrons les plus variés et les plus modernes. Nous défions toute compétition par nos plus bas prix et par notre ouvrage garantie de première qualité et de grande durée étant fabriquée par nous qui travaillons toujours à la satisfaction de nos clients.

Vous avez l'avantage d'être à la porte du Manufacturier, vous pouvez par conséquent plus facilement choisir et aussi régler les troubles qui peuvent survenir, pouvant à n'importe quelle heure voir le Manufacturier.

Nous sollicitons donc fortement une visite avant de placer votre commande, c'est autant à votre avantage comme du nôtre.

Téléphone 3491

U. F. Drouin & Cie

Importateurs de Matériaux de Constructions
et de Plomberie.

Briques, Ciment, Plâtre, Rock Wall, Blanc de Céruse, Terre à Feu, Plâtre à Terre, Tuyau de Grès, Pitch, Asphalt, B. odette, Tuyau de Fonte, Plomb en Lingot, Soudure, Babbit, Etoupe Goudronnée, Clotures et Barrières.

180, rue Saint-Paul et 117, rue Saint-André,

QUEBEC.

Trois lignes qui font le succès du marchand
Confitures Québec Preserving Co.

Le Sirop de Sucre "Favorite"

Catsups Québec Preserving, Maple leaf
Favorite Hot Stuff.

Toujours en main un assortiment
complet d'Épicerie

Québec Preserving Co.

35 rue Smith, QUEBEC.

Tél. 2461

A Travers la Beauce

SERVICE SPECIAL DE
L'ECLAIREUR

St-Martin

M. et Mme Paul Morin ainsi que M. et Mme Céleste Morin sont partis pour St-Georges pour une huitaine de jours, en visite chez leurs parents et amis.

—M. Pierre Bégin, d'Ottawa est venu passer les fêtes chez ses parents. Nous avons eu de magnifiques fêtes et nous avons pu constater avec plaisir qu'il n'y avait pas de boisons durant tous ces beaux jours.

—Mme Alice Guérin un fils, qui a reçu au baptême les noms de Jos. Wilfrid Girard.

Perrain et marraine, M. et Mme Philias Guérin.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

Cour de Circuit Beauce

No 11.

Elzéar Miville Déchêne, de Beauceville, médecin,

demandeur,

vs

Walter Boulet alias Goulet, de St-Gédéon, et Hornidas Plante, de St-Ludger,

défendeurs.

Il est ordonné au défendeur Hornidas Plante de comparaître dans le mois.

St Joseph Beauce, 16 janvier 1912.

Vézina & Ferron,

G. C. C.

Bouffard & Godbout,
Procureurs du demandeur.

St. Anges

NOËL.

St. Anges, Beauce. — Nous avons eu cette année une belle fête de Noël. La température idéale, ce qui a permis à tout le monde d'assister à la messe de minuit.

Il y a eu grand nombre de communions à la messe de minuit.

Les Vêpres furent chantées dans l'après-midi, à 2.30 heures; les dames et les demoiselles firent encore les frais du chant.

Voici le programme :

Minuit chrétien, Mme Gilbert; Chantons les rois, Mme R. Perrault; "Alma", Dans cette étable, Mme D. Mercier; Les chœurs ang. Mme J. Drouin; Gloire à Dieu, Melle Lud Picard; Bergers, entendez-vous? Melle Alex. Boivin; Suspensant, Melles A. Drouin et A. Perrault, Adeste fideles, Tu viens à nous, Melles Z. et A. Perrault; Berger, vois-tu là bas, C. Perrault Noël, Noël! Melle A. M. Perreault; Magnificat, chœur; Ça bergers, Melle A. Giguère; O divine enfance, R. A. Giguère; Les anges dans nos campagnes, Melles A. Tardif, M. A. Labrie et Al. St-Hilaire; Nouvelle agréable Melle Al. Audet et Melle A. Nadeau; Sous le beau ciel, Melles D. Grégoire et A. Grégoire.

—M. Joseph Drouin, a été élu marguillier en remplacement de M. Israël Drouin, sortant de charge.

—Gédéon Lessard, de Springfield, Mass et M. Joseph Lessard de Saskatchewan, sont venus passer les fêtes dans leurs familles.

—Il fait un froid de Sibérie et si cela continu nos cultivateurs ne pourront pas faire les charroyages. Samedi dernier, le thermomètre marquait 41 au dessous de zéro.

COUR SUPERIEURE BEAUCE

No 520.

Georgianna Turcotte, épouse commune en biens de Ferdinand Olivier Boucher, marchand de St-Benjamin, dument autorisé,

Demanderesse,

vs

Le dit F. O. Boucher,

Défendeur.

Une action en séparation de biens a été instituée ce jour contre le défendeur.

St Joseph Beauce 8 janvier 1912.

Bouffard & Godbout,

Procureurs de la demanderesse,

St-Georges

Une nouvelle compagnie électrique a été formée dans notre village par M. Thomas Lessard et ses fils. Leur système d'éclairage inauguré cette semaine a donné pleine et entière satisfaction aux abonnés déjà passablement nombreux. C'est sans doute un signe de progrès et de prospérité dans notre grande paroisse de St-Georges.

—Mademoiselle Valéda Paquet, fille de M. Georges Paquet, teneur de ce village, vient de nous quitter pour entrer religieuse chez les Dames de la Providence à Montréal.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

—M. et Mme Albert Veilleux, font part à leur parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Hector Maurice. Parrain et marraine M. et Madame Joseph Bolduc.

plier la tête toujours, toujours quand même leur sort serait lié à un ivrogne, à un débauché ou à un paresseux qui peut arracher, si bon lui semble, le cœur de sa femme et de ses enfants pour aller le vendre au débit du coin; ou leur a tant clamé qu'elles doivent être des esclaves toujours, si telle est la volonté de leurs maîtres, qu'elles n'ont pas le courage de lever la tête et de reconnaître que leur intelligence et leurs capacités, ayant les aliments nécessaires, peuvent égaler celles du sexe barbu.

Les femmes qui, des quatre coins de l'univers, se sont levées pour réclamer leurs droits n'ont jamais prêché la révolte et l'anarchie, par plus que la ruine des foyers: "Ce sont aux lutteurs, ont-elles dit, que nous nous adressons, à ces millions de femmes de tout âge et de toutes conditions qui se sont taillé des places au soleil, qui subissent les lois mais n'ont jamais pu faire compter leurs voix dans la formation de ces dites lois. Nous réclamons le droit de vote seulement pour celles qui font partie de la grande armée du travail, pour celles que l'intelligence de la science font les égales des dirigeants des pays, mais aux mères de familles nous disons: Restez à vos foyers dont vous êtes les fidèles gardiennes, donnez du bonheur à ceux qui vous entourent, et inculquez à vos enfants des sentiments de justice et d'humanité. Vous serez ainsi de véritables suffragettes, c'est-à-dire les plus nobles féministes. Pour

ne prouver que nous ne prêchons pas la révolte, achetez que nous donnons tout notre mépris aux femmes lâches pour briser leur foyer aux dépens de la politique."

ON DEMANDE

Une modeste d'expérience dans les chapeaux, pour la saison du printemps.

S'adresser à :
J. Emery Poulin,
St Martin Beauce,
Bureau de Poste Bolduc.

TERRE A VENDRE

Une magnifique ferme de 285 acres, dont 130 acres en culture, avec maison, hangar, remise, deux granges, etc., environ 225 acres sont de la terre de pointe de rivière; prix très bas, et conditions faciles. Cette propriété est située à un demi mille du village.

Raisons de la vente; règlement de succession. Pour plus de renseignements s'adresser à :
S. Gobeil Jr. La Patrie,
Co. Compton.

Lisez

L'ECLAIREUR

TABAC

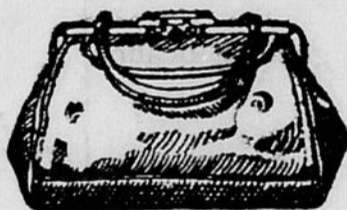
ROSE QUESNEL

Doux et Naturel

EXIGEZ LA ROSE

Rock City Tobacco Co. - QUEBEC

Manufacturier en Gros et Exportateur de



Harnais, Colliers, Selles, Portemanteaux, Malles, Couvertes à Chevaux, Valises, Sacs de voyage, etc.

NEGOCIANTS ET IMPORTATEURS de Cuirs, articles de Sellerie, et de

Cordonnerie. Notre représentant aura le plaisir de passer chez les marchands. Ecrivez pour notre nouveau catalogue de harnais.

Samontagne Limitée.

BLOC BALMORAL

RUE NOTRE DAME OUEST, MONTREAL, Can

LAURENT MOISAN

Manufacturier de Marbre Artificiel

Planteaux de Cheminées, Comptoirs, Colonnes, Colonnets, Chemins de Croix haut relief, Tables de Communion, Piédestaux, Monuments pour Cimetières, Tablettes Commémoratives, Autels complets d'après plans, Planchers en Linolium Royal, etc., etc.

Les Dessins, Modèles, Modelage et Sculpture sur Bois, des Cónlagess en plâtre et ciment recevront une attention toute spéciale.

Exécution prompte à des prix très bas. Une visite est respectueusement sollicitée

946-950, Rue St-Valier, Quebec

Légumes, Huitres, Fruits, Poissons,

DOMINION FISH & FRUIT COY.

Marché Champlain

AVIS

Avis est donné au public qu'en vertu de la loi des compagnies de Québec, il a été accordé par le lieutenant gouverneur de la province de Québec, des lettres patentes, en date du 30 décembre 1911, constituant en corporation M.M. J. W. Cliche industriel, Beauce-Jonction, Jos. Gagnon, marchand, Saint-Georges, Beauce, Vital Cliche, cultivateur, Saint-Joseph, Beauce, Gédéon Cliche, cultivateur, Saint-Joseph, Beauce, J. O. A. Bilodeau, agent d'immeubles, Sainte-Marie-Beauce, dans les buts suivants :

Manufacture de sucre et de sirops, vinaigre, bonbons, biscuits, glucose ou tout autre produit pouvant être fait avec n'importe quel sucre et n'importe quel sirop ; pour faire commerce, comme agent ou autrement exporter ou importer et faire de l'apiculture ; Manufacturier, acheter et faire le commerce de toutes sortes d'appareils, instrument, outils, fournitures et employer tout matériel nécessaire pour la fabrication du sucre et du sirop d'érable ; Construire des usines et y installer l'électricité sous toutes ses formes, installer des lignes électriques, et distribuer l'énergie électrique au public et aux manufactures sous toutes les formes et pour toutes les fins dans les comtés de Beauce, Dorchester et Mégantic ;

Acheter ou acquérir toute affaire de même nature d'aucun intérêt ou contrôle y ayant rapport et de les payer en argent, actions acquittées ou débetures de la compagnie ; Acheter, posséder des actions ou obligations de toutes compagnies faisant les mêmes affaires, acquérir des terrains érabliers ou tout autre, et toute propriété, meuble et immeuble qui peuvent être nécessaires pour les fins de ses affaires, par achat, bail ou autrement avec les bûches, appareils, matériels et machines, et de les vendre, louer et en disposer autrement en tout et en partie ;

Emprunter de l'argent et hypothéquer les immeubles et engager la propriété immobilière de la compagnie pour garantir tout argent emprunté ;

Tirer, faire, accepter, endosser, exécuter et émettre des billets promissoires, lettres de changes, débetures et autres instruments négociables ou transférables, sous le nom de « La Compagnie de Sirop d'Erable de la Beauce, Limitée », avec un capital total de quarante-neuf mille neuf cents piastres (\$49,900.00), divisé en quatre cent quatre vingt dix neuf (499) actions de cent piastres (\$100.00) chacune.

La principale place d'affaires de la corporation, sera à Beauce-Jonction, dans le district de Beauce.

Daté du bureau du secrétaire de la province, ce trentième jour de décembre 1911.

JOS. DUMONT, Sous secrétaire de la province.

Public Notice

Is hereby given that, under the Quebec Companies' Act, letters patent have been issued by the Lieutenant Governor of the province of Québec, bearing date the 30th day of December, 1911, incorporating Messrs J. W. Cliche manufacturer, Beauce Junction, Jos. Gagnon, merchant, Saint Georges, Beauce, Vital Cliche, farmer Saint Joseph Beauce, Gédéon Cliche, farmer, Saint Joseph, Beauce, J. O. A. Bilodeau, real estate agent, Ste Marie, Beauce for the following purposes :

To manufacture sugar and syrups, vinegar, bonbons, biscuits, glucose or any other product capable of being made with any kind of sugar and any kind of syrup ; to carry on business as agent or otherwise export or import and deal in apiculture ;

To manufacture, purchase and deal in all kind of apparatus, implements, tools, supplies, and employ any material necessary for the manufacture of maple sugar and syrup ;

To erect workshops and install the rein electricity in all its form, install electric lines and distribute electric energy to the public and to factories in all its forms and for all purposes in the counties of Beauce, Dorchester and Mégantic ;

To purchase or acquire any business of a similar nature, of any interest or control in connection therewith, and to pay for same in cash, paid up stock or debentures of the company ;

To purchase hold the stock or bonds of any company carrying on the same kind of business, acquire maple lands or any other, and any moveable or immoveable property that may be necessary for the purposes of its business by purchase, lease or otherwise, together with the buildings, apparatus, materials and machinery, and to sell, lease and otherwise dispose of same in whole or in part ;

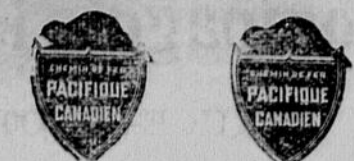
To borrow money and hypothecate the immovables and pledge the moveable property of the company to secure any money this borrowed ;

To make, accept, endorse, execute and issued promissory notes, bills of exchange, debentures and other negotiable and transferable instruments under the name of : « La Compagnie de Sirop d'Erable de la Beauce, Limitée », with a total capital of forty nine thousand nine hundred dollars (\$49,900.00), divided into four hundred and ninety nine (499) shares of one hundred dollars (\$100.00) each.

The principal place of business of the corporation will be at Beauce Junction in the district of Beauce.

Dated from the office of the Provincial Secretary, this thirtieth day of December, 1911.

JOS. DUMONT, Deputy Provincial Secretary.



Service direct

Montréal, Ottawa, Toronto, Winnipeg, Vancouver, Boston, New-York, Nouvelle-Angleterre, Chicago, St-Paul, et tous autres endroits.

Ecrivez-nous ou venez nous voir. Nous vous donnerons avec plaisir, des renseignements précis concernant tous voyages, par toutes les lignes.

Pour renseignements détaillés, billets etc., veuillez vous adresser à 30, rue St-Jean angle de la Cote du Palais, 46 rue Dalhousie, au Chateau Frontenac ou à la Gare du Palais, Québec.

G. J. P. MOORE, Agence générale de Chemins de Fer et Paquebots. Nous représentons toutes les lignes transatlantiques.

Ou E. J. HEBERT, dépt. des voyageurs, Windsor, Montréal.

Téléphone Bell 1777

OCT. BROCHU MARCHAND

Fruits et Legumes EN GROS

Spécialité : Bananes

Du 30 Juin à la fin de Septembre : PECHES, POIRES, PRUNEAUX, Etc., et toutes espèces de Légumes.

PLUMES, TABAC et FROMAGE

1, rue St-Pierre, et 24 Marché Champplain, Québec



RESUME DES REGLEMENTS CONCERNANT LES HOMESTEADS DU NORD-OUEST CANADIEN.

Toute personne se trouvant le seul chef d'une famille ou tout individu mâle de plus de 18 ans, pourra prendre un quart de section de terrain de la Puissance dans le Manitoba, Saskatchewan ou Alberta.

La demande d'entrée pour homestead doit être faite personnellement au bureau de l'agent local ou du sous-agent du district. Néanmoins, une entrée par procuration peut être faite dans certaines conditions par le père, mère, fils, fille frère ou sœur du futur colon.

DEVOIRS.— Une résidence de six mois et la culture de la terre chaque année pendant trois ans. Un colon peut demeurer à neuf milles de son homestead sur une terre lui appartenant d'au moins de 20 acres et occupée par lui-même ou par son père, mère, fils, fille frère ou sœur.

Dans certains districts le colon en règle peut retenir un quart de section à côté de son homestead. Prix 3.00 l'acre. DEVOIRS.— Une résidence de six mois dans chaque des six ans de la date de l'entrée du colon, comprenant le temps requis pour gagner un homestead et cultiver 50 acres en plus.

Un colon qui aurait obtenu ses droits de colon et ne pouvant obtenir sa pré-somption, pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix 3.00 l'acre. DEVOIRS.— Une résidence de six mois dans chaque des trois ans cultiver 50 acres et bâtir une maison valant 300.00

W. W. CORY.

Sous-ministre de l'intérieur.

N. B.—La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

GRATIS GRATIS NOTRE CATALOGUE DE Sport d'Hiver SERA ENVOYE GRATUITEMENT A TOUTE PERSONNE QUI EN FERA LA DEMANDE PAR LA POSTE SEULEMENT. Hariviere INCORPORÉE 811 BOULEVARD ST-LAURENT MONTREAL-CANADA.

INTERCOLONIAL RAILWAY

LE ET APRES DIMANCHE, le 29 OCTOBRE 1911, les trains quitteront Lévis comme suit :

8.20 A. M.— Express pour Murray Bay via Rivière-Ouelle Junction, Rivière-du-Loup, Ste-Flavie et Campbelltown, tous les jours, excepté le dimanche. 4.20 P. M.— Express pour la Rivière-du-Loup, tous les jours, excepté le samedi et le dimanche. 5.40 P. M.— Express Maritime pour St-Jean, Halifax & Sydney tous les jours, excepté samedi. Ce train ne se rend que jusqu'à Sainte-Flavie, le samedi. 12.50 P. M.— Express pour St-Hyacinthe et Montréal tous les jours. 4.20 A. M.— Express pour St-Hyacinthe et Montréal, tous les jours excepté le dimanche.

Pour plus de détails et au sujet d'accommodement sur chars parloirs ou dortoirs, on est prié de s'adresser aux bureaux des billets, en cette ville, No 7, rue du Fort, et 25, Dalhousie, Téléphone : 530 et 99.

S. J. NESTOR, C. T. A.

QUEBEC CENTRAL RAILWAY

Le et après le 2 octobre 1911, les trains voyageront comme suit :

DIVISION DE LA VALLEE DE LA CHAUDIERE

ALLANT A L'EST ACCOMMODATION No. 30

Laisse QUEBEC (Traverse) à 7.30 a. m. Lévis à 8.00 a. m.—Laisse Sherbrooke à 7.35 a. m.— Valley Jet à 1.30 a. m. St Joseph 11.50, Beauceville 12.25, St Georges 12.55 p. m. Morisset 1.40, Ste Rose 2.05, Ste Germaine 2.27, Ste Justine 2.47 Arrive à Ste Sabine à 3.00 p. m.

MIXTE No 32

Laisse QUEBEC (Traverse) à 3.00 p. m. Lévis à 3.30 p. m., Valley Jet 5.10, St Joseph 5.25, Beauceville 5.50, St Georges 6.25, Morisset 7.00, Ste Rose 7.20, Ste Germaine 7.45, St Joseph 8.05, arrive Ste Sabine à 8.20 p. m. Tous les jours excepté le dimanche.

ACCOMMODATION No 16

Laisse Valley-Jet à 2.40 p. m., St Joseph 3.10, Beauceville, 4.00, arrive à St Georges à 4.45.

ALLANT A L'OUEST ACCOMMODATION No. 31

Laisse STE-SABINE à 6.00 a. m., Ste Justine 6.20, Ste Germaine, 6.45, Ste Rose, 7.10, Morisset 7.40, St Georges, 8.20, Beauceville 8.45, St Joseph 9.10, Laisse Valley Jet pour Sherbrooke et Portland à 9.30 a. m. Arrive à Sherbrooke à 1.15 p. m., arrive à Portland 8 05 p. m.

ACCOMMODATION No. 15

Laisse ST GEORGES pour QUEBEC et SHERBROOKE à 9.00 a. m., Beauce ville à 9.40 a. m., St Joseph 10.30, a. m. Laisse Valley-Jet pour Québec à 11.25 a. m., arrive à Lévis à 1.00 p. m., a Québec (traverse) à 1.05 p. m. Laisse Valley Jet pour Sherbrooke, Boston et New York, à 5.04 p. m., arrive à Sherbrooke à 9.00 p. m., arrive à Boston à 7.30 a. m. et New York à 12.10 p. m. le lendemain.

MIXTE No 33

Laisse Ste SABINE pour QUEBEC et SHERBROOKE à 4.00 p. m., Ste Justine 4.20 p. m., Ste Germaine 4.40 p. m., Ste Rose 5.00 p. m., Morisset 5.25 p. m., St Georges 6.10 p. m., Beauceville 6.40 p. m., St Joseph 7.10 p. m., Laisse Valley-Jet pour Lévis à 7.47 p. m., arrive à Lévis à 9.10 p. m., a Québec (traverse) à 9.15. Laisse Valley-Jet pour Sherbrooke à 8.00 p. m., arrive à Sherbrooke à 3.50 a. m.

DIVISION DE MEGANTIC

ALLANT A L'EST MIXTE No 20

Laisse TRING JCT. pour Mégantic à 11.10 a. m., St-Victor à 11.45 a. m., St. Ephrem à 12.10 a. m., St. Evariste à 12.50 a. m., M. Courcelles à 1.20 p. m., St. Sébastien à 2.00 p. m., St. Samuel à 2.25 p. m., St. Cécile à 2.45 p. m., arrive à Mégantic à 3.15 p. m.

ACCOMMODATION No 22

Laisse TRING JCT. à 6.00 p. m., St. Victor à 6.25 p. m., St. Ephrem à 6.38 St Evariste à 6.52 p. m., Courcelles à 7.12 p. m., St. Sébastien à 7.30 p. m., St Samuel à 7.42 p. m., St Cécile à 7.52 p. m., arrive à Mégantic à 8.10 p. m.

ALLANT A L'OUEST

ACCOMMODATION No 21

Laisse MEGANTIC pour Québec et Sherbrooke à 7.00 a. m., St Cécile à 7.20 a. m., St Samuel à 7.28 a. m., St Sébastien à 7.38 a. m., Courcelles à 8.03 a. m., St Evariste à 8.30 a. m., St Ephrem à 8.50 a. m., St Victor à 9.05 a. m., arrive à Tring Jet à 9.45 a. m.

MIXTE No 23

Laisse MEGANTIC pour Québec à 1.00 p. m., St Cécile à 1.25 p. m., St. Samuel à 1.40 p. m., St. Sébastien à 2.00 p. m., Courcelles à 2.28 p. m., St. Evariste à 3.00 p. m., St Ephrem à 3.30 p. m., St Victor à 4.00 p. m., arrive à Tring Jet à 5.00 p. m., arrive à Lévis à 9.10 p. m.

Tous ces trains marchent tous les jours excepté le dimanche. Chars à diener et chars dortoir. Pullman direct sur tous les trains entre Lévis, New York, Boston et Portland Me. tous les jours et vice versa.

J. H. WALSH, E. O. GRUNDY, Gérant gen. Agent général du fret et des passager.

J. FORTIN, Surintendant. J. T. REID, Asst. Surintendant.

SIROP MAGIC PUR SUCRE SYRUP BARILS 15, 25 & 40 GAL. MANUFACTURE PAR DROUIN, FRERES & RATTRAY QUEBEC LIMITEE

F. X. LEMIEUX & CIE Marchands de Cuirs, Fournitures pour Cordonniers et Selliers Manufacturiers de Bottes Sauvages, Mocassins et Souliers GROS ET DETAIL Beauceville-Est, P. Q. Téléphone de Beauce No. 50.

J. B. Bedard & Frere 44 et 46 rue St-Pierre, Québec. Negociants en Gros. Epicerie, Pipes, Tabacs, Bibeloterie, Ustensiles de cuisine, émaillés, Ferblanterie. Assortiment toujours complet et aux plus bas prix

J. B. LALIBERTE CHAPEAUX & FOURRURES, St-Roch, Québec Désirez-vous acheter tout ce qu'il y a de nouveau et de bon en Chapeaux et Calottes? Alors attendez nos voyageurs Nous avons les Feutres Durs des plus célèbres manufacturiers Anglais, Français et Américains. Aussi les Feutres Mous Noirs et de Couleurs dans toutes les qualités. Les Marchands sont priés de bien vouloir attendre visite prochaine de nos voyageurs, ou bien de s'adresser à J. B. LALIBERTE, St-Roch, Québec

Demandez à votre Epicier les Thés "STADACONA" XXX noir à lb.—Japon naturel et vert. paquet de 1 lb, boîtes de 5 lbs et à la livre.—Noir, canistres de 5 lbs, 2 lbs et 1 lb Gunpowder naturel. Paquets de 1 lb et à la livre.—Noir, paquets de 1 lb et 1/2 lb. ETIQUETTES NOIRES, JAUNES ET ROUGES Whitehead & Turner Epicier en Gros, QUEBEC.

Baume Rhumal CONVIENT A TOUS LES AGES. Le remède souverain pour la prompte guérison de la TOUX, du RHUME, de la BRONCHITE, de l'ENROUEMENT et autres affections de la Gorge et de toutes les Maladies des POUMONS. Pris dès les premiers symptômes, il détruit le germe de la CONSOMPTION. La vente sans cesse croissante du "BAUME RHUMAL" depuis un quart de siècle justifie la confiance du public dans ce remède populaire. En vente chez tous les marchands: 25c la bouteille

CHEZ ALF. FORTIN RESTAURATEUR Le public trouvera pour le temps des Fêtes, de quoi satisfaire ses goûts les plus difficiles. Bonbons, Chocolats, Bonbonnières, Jouets, Fruits, excellents Cigares, etc. BAS DE NOEL. Une spécialité.

Un assortiment des plus complet. Nous tenons et nous continuerons de tenir un grand choix de Pâtisseries de toutes sortes. RENDONS-LUI VISITE

GRAINES de SEMENCE AVOINE et FOIN PROVISIONS GENERALES, FARINE, LARD, POISSONS, Etc. GEO. TANGUAY Bureau : 48 RUE ST-PAUL MAGASINS: 33 et 35, 34 et 26 rue St-André QUEBEC

RENAUD & Cie 72-74 rue St-Paul, QUEBEC, CANADA. Importateurs et Negociants En Porcelaines, - Vaisselles, Faïences, Verreries, Argenterie, Ferblanterie, Coutellerie, Papiers, Émaillés.

CHOSSES ET AUTRES LA COUTURIERE

La mère était couturière, Le fils apprenti serrurier; Bien souvent le jeune ouvrier Veillait à côté de sa mère.

Hormis la femme et son garçon, Hormis la bouillotte chantante Et la pendule détachante, Tout sommeillait dans la maison.

Alors, l'enfant, de sa voix claire, Lisait religieusement Les livres que, gratuitement, Lui prêtait un bon vieux libraire.

C'étaient de Féval, de Dumas, Les populaires Epopées Dont les joyeux fracas d'épées Faisaient frémir le petit gas.

Puis, l'enfant devait se résoudre A lire un langoureux roman Tout le long duquel la maman Pleurait sur sa machine à coudre.

Mais succédaient de beaux récits De découvertes, de naufrages... Et l'enfant rêvait de voyages Tout là-bas, aux lointains pays!...

Mais c'étaient surtout les poètes Qui les enchantaient tous les deux; Un rayonnement venant d'eux Semblait auréoler leurs têtes.

Les comprenaient-ils? Parfois, mal... Mais il les adorait quand même, Airi que dans le peuple on aime Tous ces grands semeurs d'idéal!

Quand de Corneille ou de Racine Ils vibraient au verbe vainqueur, Il leur semblait qu'un plus grand cœur Batait dans leur humble poitrine!

...Et la femme cousait, cousait, Sans trop souffrir de la veillée, Et, d'une voix émerveillée, Le petit gas, lisait, lisait...

Est-ce que la torpeur vous gagne Quand Musset chante la Beauté, Lamartine la Liberté, Et Briseux la douce Bretagne?...

Qui parle de Nuit, de Sommeil Quand un Hamlet, quand un Shakespeare Vous promènent dans un empire Ou flambe un éternel Soleil?

...L'enfant lisait, toujours, encore, — Plus fort parfois, couvrant le bruit Des heures tintant dans la nuit — L'enfant lisait jusqu'à l'aurore!

Et — ses bons rêves achevés — Le "père", interrompant son somme, De sa chambre criait (brave homme!) "Quoi! Vous êtes déjà levés?"

Et les complices, sans mot dire, Comme pris en faute et soudain, Déposaient aiguille et bouguin Et s'embrassaient dans un sourire!

...Depuis, je songe avec émoi A ces lectures de naguère, Car l'ouvrière était ma mère Et le petit gas... c'était moi.

Théodore BOTREL
LE PETIT ROI

J'apparais. Soudain tout rayonne, Bonjour à tous. Saluez-moi! Sans avoir sceptre ni couronne, Je suis, pourtant, un petit roi.

Un beau petit roi qu'on admire, Que les grands peuvent jalouser; Je combats avec un sourire Et sais valser avec un baiser.

Plus que riche avec rien, je passe A la fois humble et triomphant; Les poètes chantent ma grâce: Je suis sa Majesté l'Enfant!

Jean BARANCY
PENSEES

Nous querellons les malheureux pour nous dispenser de les plaindre. — Vauvenargues.

Rien de si insolent que certaine indulgence. Il y a des gens qui vous absolvont comme s'ils avaient le droit de vous condamner. — Mme. Swetchine.

Le rôle des femmes chrétiennes ressemble à celui des anges gardiens: elles peuvent conduire le monde, mais en restant comme eux invisibles. — Ozanam.

Trembler ne sauve rien, n'assure rien. — Lacordaire.

COLONNE FEMININE

PETITS CONSEILS A MES NIECES

Efforcez-vous de faire faire la préparation d'une manière propre, c'est-à-dire, préchez sans cesse pour qu'on évite de salir afin de n'avoir pas à passer la moitié de la journée à nettoyer. J'ai observé bien souvent que les bonnes considèrent les tabliers et les torchons comme des objets d'ignominie avec lesquels on peut tout se permettre et qu'on peut noircir jusqu'à concurrence de la plaque du fourneau. Cette manie est ruineuse. On fait aussi très facilement passer les casseroles de la pierre d'ovier pleine d'eau sur le feu ardent de charbon ou de gaz, la même chose se produit pour la pelle de tôle qu'on plonge toute mouillée dans le feu du bois pour en retirer les braises; en saumant à ce traitement casseroles de granit ou de fonte ou de cuivre, pelles à main ou pelles à feu, on arrive très rapidement à y faire des trous. L'objet est hors d'usage, il faut le renouveler, et c'est ainsi que l'argent file sans profit pour personne.

Je vous recommande encore de surveiller le lavage de la vaisselle! Dissé-je faire pousser les hauts cris aux délicates. J'ai diné maintes fois dans des maisons riches où les assiettes et les argenteries collaient aux doigts. Presque toutes les bonnes ont la sottise habituelle de plonger péle-mêle dans une bassine d'eau plus ou moins chaude tous les ustensiles qui ont servi à table, sans souci d'enlever auparavant, par un dégraissage préalable les restes, la sauce, etc., etc.

Je n'ai pas besoin d'insister, et de vous en dire plus long pour que vous sachiez éviter ce grave inconvénient. Une bonne maîtresse de maison doit savoir laver la vaisselle plus proprement et plus rapidement que ses bonnes, et elle doit elle-même leur enseigner la manière dont elle veut que ce travail soit fait chez elle.

Tante POT-AU-FEU.
(Extrait)



Premier ministre du Canada
TRES HON. R. L. BORDEN, P.C.

RECETTES

Tranches de veau à la bourgeoise
Faire fondre dans une casserole 4 cuillerées à table de saindoux et 1 tranche de lard coupée en dés; y mettre la tranche de veau de 3 lbs prise sur le haut d'un cuissoit; l'assaisonner avec une pincée de sel et une prise de poivre; la faire cuire pendant 15 minutes en la retournant; quand la viande est colorée, lui mêler 2 douzaines de petits oignons crus et épluchés; couvrir la casserole et finir de cuire lentement de 3-4 à 1 heure. Dresser la tranche de veau sur un plat long, l'entourer avec le lard et les petits oignons; ôter la graisse de la casserole, y verser 1 tasse de bouillon et le jus d'un demi citron, faire bouillir le liquide et le verser dans le plat en le passant à la passoire. Servir.

Soufflé à la noix de coco
Détail: 3-4 de tasse de lait, 1 pincée de sel, 4 cuillerées à table de farine, 1 cuillerée 1-2 à table de beurre, 2 cuillerées à table de sucre, 2 jaunes d'oeufs, 1-2 tasse de "cocoanut", 2 blancs d'oeuf, 1 cuillerée à thé de vanille. Faire chauffer le lait, ajouter la farine délayée dans un peu d'eau froide, cuire 10 minutes, verser cette crème sur le sucre, les oeufs, le beurre, le sel préalablement travaillés ensemble. Laisser refroidir ajouter la vanille, la noix de coco et les blancs d'oeufs montés en neige ferme. Cuire à four chaud dans un plat à gratin bien beurré, 20 à 25 minutes.

Sauce au chocolat
Détail: 1 cuillerée à table de beurre 1-2 cuillerée à table de farine, 2 cuillerées 1-2 à table de sucre, 3 cuillerées à table de chocolat en poudre, 3-4 de tasse d'eau bouillante, 1 cuillerée à thé de vanille. Faire fondre le beurre dans une petite casserole, ajouter la farine, puis l'eau, le chocolat, le sucre bien mélanger et laisser cuire 5 minutes. Au moment de servir ajouter la vanille.

Poissons et Fruits

GELÉS.—Saumon, Flétan, Doré, Brochet, Poisson-Blanc, Hareng, Haddock, Morue, Petite Morue en quart.

FUMÉS.—Morue, Hareng, Bleaters, Kippered,

SALÉS.—Morue, Saumon, Hareng, Anguille, Sardiné, Langues et Nauves.

POMMES.—Baldwin, Greening, Russett, Spy.

RAISIN Malaga.

ORANGES.—Californie, Mexicaine, Jamaïque, Valence 714, Valence 420.

Toutes ces marchandises au plus bas prix du marché. Demandez nos listes de prix. Nous portons une attention spéciale aux commandes reçues par la maille.

Quebec Fruit Exchange
31, 33 et 35, rue Saint-Pierre
QUEBEC

Employez le BARDEAU "SECUAIRE" D'AMIANTE
Indestructible, Incombustible, Imperméable

Aucune dépense d'entretien. N'a jamais besoin de peinture Ne fend, ni ne craque, ni ne pourrit.

L'UNIQUE TOITURE qui S'AMELIORE en VIEILLISSANT
PRIX TRES MODERES
BOIS D'AMIANTE ONDULE ET PLAT.

Demandez nos pamphlets descriptifs ou venez nous voir.
Asbestos Manufacturing Co., Ltd., Lachine

AGENCE EXCLUSIVE POUR L'EST CANADIEN
Tel. 4082, Casier postal 324.—**Philippe PARADIS**
EDIFICE MORIN, 111, COTE DE LA MONTAGNE, QUEBEC

Une Occasion dans les Tapis BRUSSELS.

3000 verges de Tapis Brussels vendus à plus bas prix que les marhands en gros. Valeur \$1.35. Vendus à 84 cts.

Tous les patrons sont beaux. La qualité garantie.
— AUSSI —
5000 vgs de Linoleum, valant 65c pour 45c
Chez

P. J. COTÉ
29-31, rue St-Jean
Québec

Vis-à-vis de la Côte du Palais.

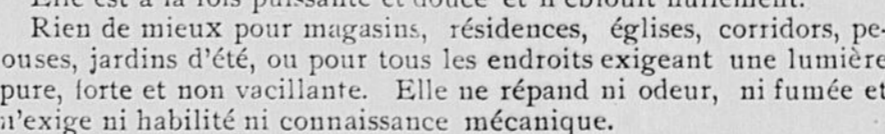
Meilleure lumière à meilleur marché

Calculez ce que vous a coûté votre lumière l'an dernier. Avez-vous été satisfait de votre système d'éclairage? Ne préférez-vous pas avoir dix ou vingt fois autant de lumière au tiers ou au quart du coût actuel?

Nous pouvons vous donner une meilleure lumière en plus grande quantité à 80 p. c. meilleur marché. Nous faisons cette offre aux consommateurs des comtés de Beauce et Dorchester.

Les systèmes d'éclairage à la Gazoline produisent une splendide lumière incolore, lumière qui approche le plus de celle du soleil. Elle est à la fois puissante et douce et n'éblouit nullement. Rien de mieux pour magasins, résidences, églises, corridors, peouses, jardins d'été, ou pour tous les endroits exigeant une lumière pure, forte et non vacillante. Elle ne répand ni odeur, ni fumée et n'exige ni habilité ni connaissance mécanique.

ART. MAFFTEL, Beauceville, P. Q.
Seul agent pour les comtes de Beauce et Dorchester.



MEUBLES de tous GENRES et à des Prix défiant toute Compétition.

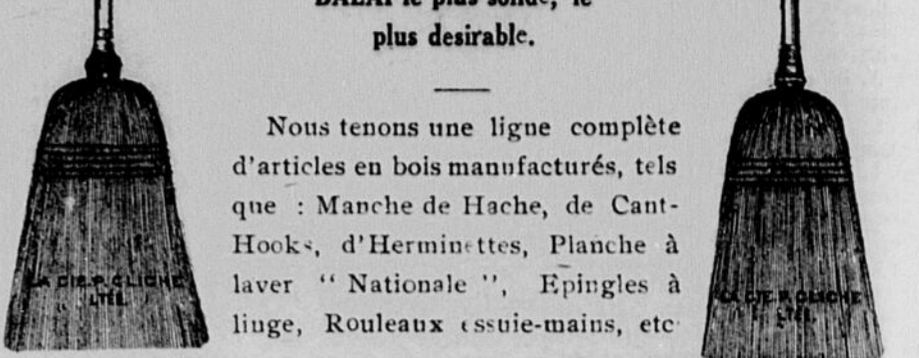
Lit d'Enfant en Fer émaillé blanc avec sommier, bon marché à \$8.50. Notre prix \$4.75.

CROWN FURNITURE CO.
68, rue de la Couronne, QUEBEC

La Compagnie P. Cliche, Ltee

BEAUCE-JONCTION, P. Q.

Reconnue par tous les Marchands de tailleurs pour fabriquer le meilleur **BALAI** le plus solide, le plus désirable.



Nous tenons une ligne complète d'articles en bois manufacturés, tels que : Manche de Hache, de Cant-Hooks, d'Herminettes, Planche à laver "Nationale", Epingles à linge, Rouleaux essuie-mains, etc

Demandez nos circulaires et notre catalogue. Nos prix sont les plus bas.

La Cie Glode Limitée

IMPORTATEURS et MARCHANDS DE **CHARBON**

Aussi Charbon de Bois, Marque Feuille d'Erable

SPECIALITÉS: Briques, Ciment, Platre, Etc., Etc. Agent pour le Ciment Canadien et Allemand "ALSEN" Ainsi que le "ROCKWALL PLASTER" Etc.

190, RUE GRANT, - QUEBEC
TELEPHONE 2663

Librairie "De la Salle"

Fournitures au complet pour Ecoles, Articles de Bureaux, Fantaisie, Accessoires pour la Confection des Fleurs Artificielles

Le plus grand choix d'objets de piété, Etc. Etc.
P. Dumontier & Cie
351, rue St-Joseph, Québec.

L'Épicerie Chs S. Riverin
RUE DE LA COURONNE

Où l'on pourra acheter: Confiseries de toutes sortes. Bonbons français. Bonbonnière de haute fantaisie. Raisin de table. Amandes. Fruits verts et Confits. Huile d'Olive de table. Biscuits de toutes variétés. Fromage importé et Canadien.

Vins Canadien, de Bordeaux, O'Porto du Portugal. Sherry de Jerez, Espagne, de Malvoisie, Moscatel, Malaga, Champagnes.

Le bon vieux Rhum de l'ancien temps se trouve encore.
CHARLES S. RIVERIN
55 Rue de la Couronne, Québec

AVIS

Matériaux de constructions et Papier à envelopper à vendre à bon marché

5000 roul. feutre à tapis 50 vgs par rou
5000 " " go dronné 50 " "
5000 " papier lambris gris 50 " "
3000 " feutre sablé à l'épreuve du feu
3000 " " " 3 plis à couverture
10 pds carré

5000 " " 2 plis " " " "
2000 qrts Goudron (coal tar) 40 galls imp
Ciments, clous et Rondelettes en fer blanc pour articles ci-dessus mentionnés.
1500 Rouleaux papier à couverture en ouatouche (Beaver Brand) 1, 2, 3 plis
Étouppe à bâtisse et étouppe à bâtiment.

Ancre de navire et chaînes de toutes sortes.
500 quarts de ciment Portland.
100 tonnes de fontes en gueuses.
Papiers à envelopper en rouleau et en rames de toutes sortes, sac de papier font automatiques, ficelles, etc, etc.

Spécialité: Trottoirs et perron d'église en ciment unis ou en blocs de couleur, ouvrage garanti sous tous les rapports.

Reid & Cietee.
Phone 122
26 Rue St-Paul Québec

Au Restaurant de E. Gousse

ON EST TOUJOURS SERVI DE PREMIERE CLASSE. On y trouve aussi pour tous les goûts Bonbons, Chocolats, Liqueur, Bière de Tempérance, Raisin Malaga, Pommes, Bananes, Oranges, Citrons, Biscuits, Sardines en Sceau salées, etc.

E. COUSSE & CIE
HOTEL CENTRAL

SIMION AUCLAIR, PROP.

Hotel et pension de première classe. Améliorations modernes.

Jackman, Me
HOTEL COMMERCIAL

H. NADEAU, prop.

Sainte-Sabine Station
Co. de Bellechasse

Table de 1ère classe. — Pension à la semaine ou au mois. Des Voitures à la disposition des voyageurs

Mort subite de M. Jos. Dumont

Le sous secrétaire provincial est frappé par la mort vendredi soir dans la Chapelle du Séminaire pendant qu'il était à prier.

La mort est venue frapper, vendredi soir, de la façon la plus inattendue, un citoyen très estimé de Québec, et un membre important du service civil, dans la personne de M. Joseph Dumont, assistant Secrétaire Provincial.

M. Dumont a été fondroyé par la mort, à la chapelle du Séminaire. Il avait fait sa besogne journalière comme d'habitude et paraissait en excellente santé. Jeudi soir, il était allé à la chapelle du Séminaire, où il avait coutume d'arrêter tous les soirs, et plusieurs citoyens se trouvaient là en même temps. Il était assis sur un banc, en arrière de l'église, lorsque ses voisins le virent tomber par en avant. Les plus proches s'empressèrent de venir à son secours et d'autres coururent téléphoner au Dr. Turcot. M. l'abbé Alp. Têtu, qui se trouvait à la chapelle, lui donna l'absolution et partit pour chercher les Saintes Huiles. En attendant, quelques étudiants en médecine essayèrent de le ramener en pratiquant la respiration artificielle.

Lorsque le Dr. Turcot arriva, M. Dumont était encore sans connaissance et il expira quelques minutes plus tard.

Son corps fut transporté à sa résidence, sur la rue S. Jean, pendant la soirée, où le coroner jolicoeur doit tenir une enquête aujourd'hui.

Le défunt fut autrefois député de Kamouraska au Parlement Fédéral et il était depuis nombre d'années attaché au Département du Secrétaire Provincial, dont il était un des officiers les plus laborieux et les plus dévoués.

Il était estimé de tous ceux qui le connaissaient, obligeant et courtois à l'égard de tous ceux qui avaient affaire au Département.

Le défunt était un des Canadiens qui se rendirent à Rome comme Zouaves Pontificaux, en 1870. Il avait reçu une médaille de mérite.

Ses funérailles ont eu lieu jeudi matin, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

S. Frédéric

MARGUILLIER.

S. Frédéric, Beauce, II.—M. Isidore Champagne, du 2e rang de Broughton, a été élu marguillier en remplacement de M. Joseph Jacques, sortant de charge. Nos félicitations.

CONSEILLERS.

Deux jours de votation par ici ! La première journée, il faisait bien un peu froid, mais il faisait si beau que la votation était animée de part et d'autre. Quelle tempête, mardi ! C'était le dernier jour et chaque candidat réclamait la victoire. Malgré la tempête qui a fait rage toute la journée, un grand nombre de gens ont enregistré leur vote et à quatre heures Eleusipe Roy avait 100 votes et M. Thomas Gagné 93. Il est facile de voir que les deux candidats étaient également estimés.

La lutte a été très chaude, même sept femmes ont été voter. Le meilleur ordre n'a cessé de régner pendant ces deux jours et le sourire était sur toutes les figures.

Le deuxième conseiller fut élu par acclamation. C'est M. Aurèle Vachon, du rang S. Pierre. Nos félicitations aux nouveaux conseillers MM. E. Roy et A. Vachon.

Lisez L'ECLAIREUR

JOSEPH LACOMBE

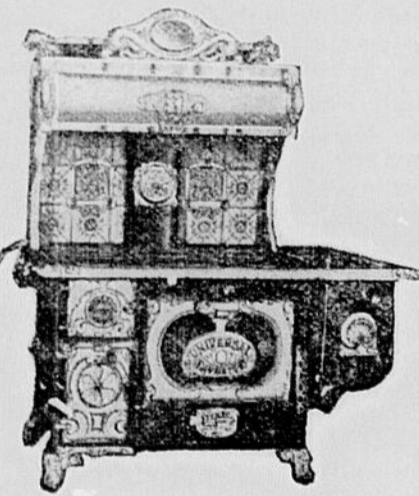
CFOS et DETAIL

Marchand-Importateur de Poèles, Centrifuges, Clavigraphes "Oliver," Meubles de toutes sortes.

BEAUCEVILLE-EST, QUE.

J'ai l'honneur d'informer ma nombreuse clientèle et le public en général qu'afin de donner un développement plus considérable à mon commerce, je suis à adopter un nouveau système d'affaire qui doit intéresser tout acheteur au comptant.

Je vous prie en même temps de ne pas oublier que vous trouverez toujours chez moi le plus bel assortiment d



Meubles au complet à des prix défiant toute compétition, et aussi Poèles de cuisine de toutes sortes, des plus célèbres maisons du Canada. Il n'y a pas de risque à acheter mes poèles, nous les donnons 30 jours à l'essai. Venez me voir pour vos achats et mes prix vous intéresseront.

- JOS. LACOMBE -

Téléphone Beauce 68

Les Tailleurs à la Mode

Maheux & Godbout

(Successors de feu Geo.-E. Breton)

Marchands - Tailleurs

Toujours en mains un assortiment complet de lingerie pour Messieurs

198, rue St-Jean

Quebec

TELEPHONE 2667

Le Gin Canadien "Croix Rouge"

MURI EN ENTREPOT

représente un précieux Aliment d'Épargne.

On ne saurait trop mettre le public en garde contre les alcools d'industrie qui forment la base d'un grand nombre de produits importés et qui sont préjudiciables à la santé à cause des nombreuses impuretés qu'ils contiennent. C'est là le danger.

Si vous prenez de la boisson, donnez la préférence à la bonne vieille Eau-de-vie de Genièvre, véritable aliment d'épargne pour soutenir l'effort et ménager les forces.

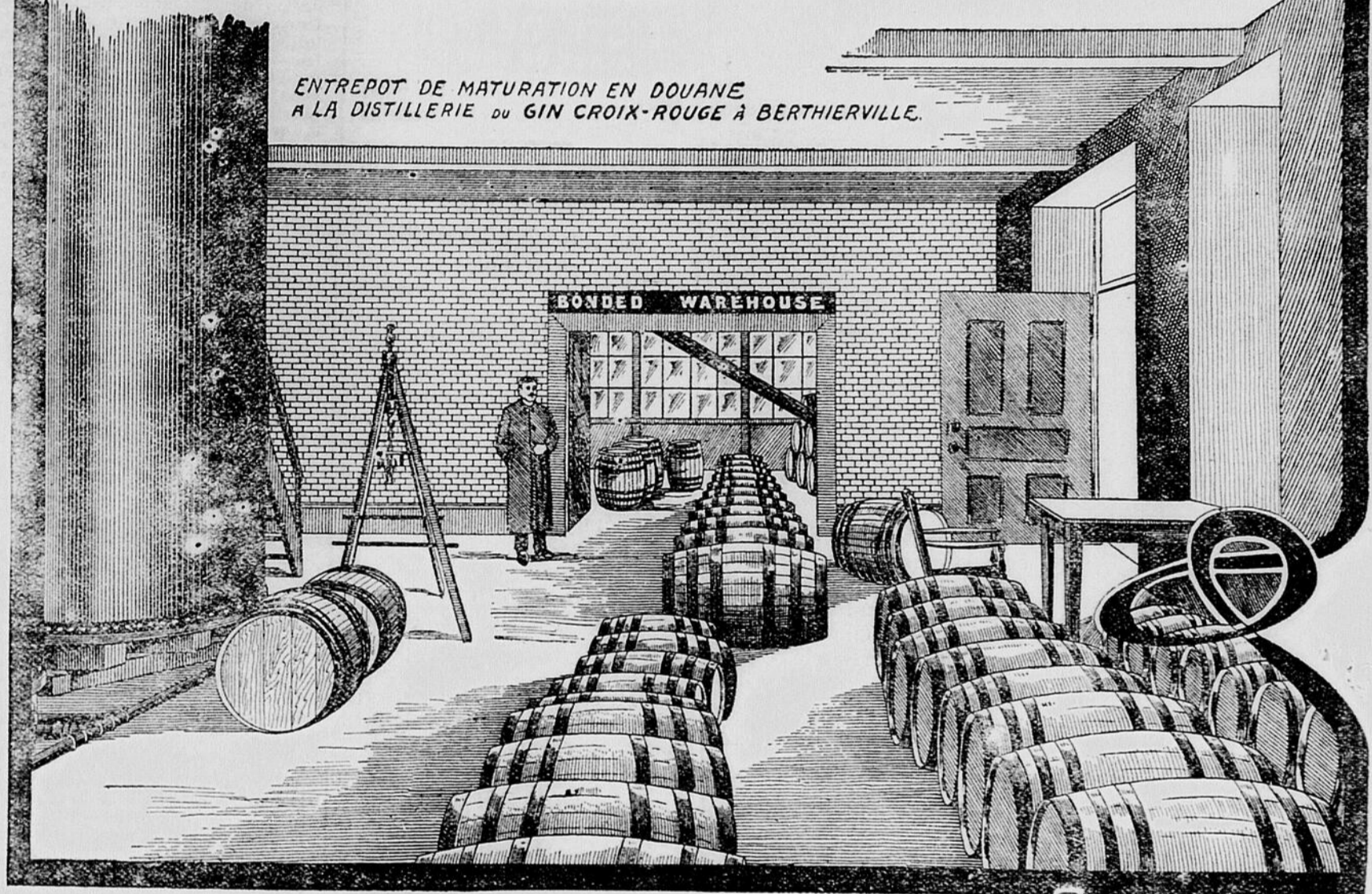
LE GIN "CROIX ROUGE"

le produit le plus pur de la distillation du sucre extrait de l'orge, du maïs et du seigle canadiens et de la meilleure qualité de baies de Genièvre—fabriqué, distillé, mûri en Entrepot sous le Contrôle du Gouvernement—est le type de l'Eau-de-vie recommandable à cause de sa pureté et de son action diurétique précieuse que ne possèdent pas les autres boissons alcooliques. Comme des meilleures choses, naturellement, il convient d'en user avec modération.

Défiez-vous des Gins Importés, demandez le Gin "CROIX ROUGE" dont chaque flacon porte le Timbre Officiel de Contrôle du Gouvernement Canadien.

LE GIN AVEC UNE GARANTIE

BOIVIN, WILSON & CIE, Distributeurs, MONTREAL.



Province de Québec

BUREAU DU CONSEIL MUNICIPAL DU COMTE DE BEAUCE

Je donne par les présentes avis public que les terres et immeubles ci-dessous mentionnés seront vendus par encaissement public à Beauceville lieu où se tiennent les sessions du Conseil du Comte de Beauce, MERCREDI, le SIXIEME jour du mois de MARS prochain (1912) à DIX heures de l'avant-midi pour les cotisations et charges dues aux municipalités ci-dessous mentionnées sur les divers lots ou partie de lots plus bas désignés à moins qu'elles ne soient payées avec les frais avant le jour ci-dessus indiqué.

Province of Québec

OFFICE OF THE MUNICIPAL COUNCIL OF THE COUNTY OF BEAUCE

I do hereby give public notice that lands and real estates hereinafter mentioned will be sold by public auction at Beauceville at the ordinary place of the sitting of the County Council, on WEDNESDAY, the SIXTH day of MARCH next (1912) at TEN o'clock in the forenoon for the assessment and charges due to the municipalities hereinafter mentioned upon the several lots or part of them hereinafter described unless the same be paid with costs before the day of the sale aforesaid.

Noms sur le Rôle Names of Assessment	Noms des Municipalités Names of the Municipalities	Cantons Rang Townships Range	Superficie Extent	No du cadastre No of cadaster	Municipales Municipal	Scolaires Scholastic	Montant des taxes Amount of taxes
Philippe Doyon.....	St-Pierre de Broughton	Broughton 10.....	¼ acre.....	P 16k.....	\$ 7 00	\$ 13 00	\$ 20 00
Augustin Trépanier.....	St-Méthode d'Adstock...	Adstock 13.....	50 acres.....	½ S 6a....	5 48	88	6 36
Philippe Tardif.....	do	do 10.....	50 ".....	½ S 18a....		11 37	11 37
Alphonse Perrault.....	Village du S.-C. de Jésus	Broughton 6.....	37 pds-ft x 84	P No 13a..	3 00	5 78	8 78
Sylby Lumber Co.....	do	do 6.....	50 " " x 100	P No 13c..	1 40	4 09	5 49
Adelard Doyon.....	do	do 6.....	50 " " x 100	P No 14a..	1 50	6 02	7 52
Arthur Landry.....	do	do 6.....	50 " " x 100	P No 14a..	4 25	4 52	8 77
Gédéon Roy.....	do	do 6.....	50 " " x 100	P No 14a..	1 40	3 39	4 79
Joseph Morin.....	do	do 6.....	50 " " x 100	P No 14a..	1 65	6 52	8 17
Joseph Plante.....	do	do 6.....	50 " " x 100	P No 14a..	2 00	3 39	5 39
Alfred alias Wilfrid Trépanier	do	do 6.....	90 " " x 110	P No 14b..	2 95	3 39	6 34
Onésime GroLeau.....	do	do 6.....	50 " " x 120	P No 14b..	5 50	3 10	8 60

St-François de Beauce, 8 janvier 1912.
St-François of Beauce, 8 th January 1912.

CHS. BOLDUC, Sect.-Tres., C. M. C. B.
Sec.-Treas. M. C. C. B.

A Travers la Beauce

SERVICE SPECIAL DE L'ECLAIREUR

S. Zacharie

BELLE FÊTE.

S. Zacharie de Metgermette, Beauce, 12.—Malgré une température exceptionnellement rigoureuse les paroissiens de S. Zacharie ont magnifiquement célébré le 50e anniversaire de Jeanne d'Arc, le soir de l'Épiphanie.

La statue de la Bienheureuse, excellente reproduction d'un chef d'œuvre bien connu, se détachait sur un trône de lumière, au milieu du chœur de l'église paroissiale. Elle semblait radieuse, l'humble vierge de France, dans la lumineuse auréole produite par la blanche lueur des cierges et les feux de lanternes multicolores.

M. le curé F. X. A. Dulac, dans un beau discours, exalta la sainteté de la jeune Fille, de l'Héroïne et de la Victime, hier encore inconnue de la foule et que l'Église présente à l'admiration de l'univers chrétien.

Un chœur choisi interpréta avec âme et talent une série de compositions musicales dans lesquelles nos meilleurs artistes français immortalisent les vertus et les exploits de la sainte guerrière.

Un salut solennel du T. S. Sacrement clôtura la cérémonie, avec, pour conclusion, un "Salut à l'Étendard", enlevé et enlevant.

Vraiment par son enthousiasme et sa vive piété, ce petit coin de la Nouvelle France donne à la chère Bienheureuse l'illusion de la grande patrie française. Puisse-t-elle, bienfaitrice médiatrice, combler les vœux de ses fidèles admirateurs!

Notre programme? Mais lisez donc!

1. Triomphe de Jeanne d'Arc, musique de S. Letorey, MM. Art. Gagné et G. Falardeau.
2. A Jeanne d'Arc Immortelle, musique de Th. Sourilas, Mlle Eustelle Gagné et chœur.
3. Jeanne d'Arc et les Anglais, musique de J. B. Maillechaud, M. J. E. Dulac et Dr S. Falardeau.
4. La Dernière Pensée de Jeanne d'Arc, musique de C. T. Franck, Mme Jcs. Allaire.

Salut du S. Sacrement:

Panis Angelicus, du P. Hermann, MM. S. Falardeau et A. Gagné Parce Domine, de Th. Decker, les mêmes.

Tota pulchra es, de Mme de S., les demoiselles du Cercle Jeanne d'Arc.

Tantum ergo, de Haydn, à l'unisson.

5. Salut à l'Étendard de Jeanne d'Arc, grand chœur, par M. l'abbé Vie.

LES MALADIES DE POITRIN

font tous les ans plus de victimes que toutes les autres maladies réunies, parce que nous nous persuadons trop facilement que "ce petit rhume" s'en ira comme il est venu. C'est là qu'est le danger. L'inflammation des muqueuses de la gorge, offre aux microbes un terrain propice; ils se multiplient avec une effrayante rapidité et envahissent nos poumons. C'est la lutte pour la vie qui commence et qui exige une médication énergique.

Le Sirop Mathieu



au Goudron, à l'Huile de Foie de Morue et autres Extraits Médicaux est le remède par excellence des Maladies de Poitrine. Il soulage en quelques minutes et guérit rapidement: Toux Rébellés, Rhumes opiniâtres et toutes les Affections de la Gorge, des Bronches et des Poumons.

Contre le MAL de TÊTE

Les Poudres Nervines Mathieu



font merveille. Les douleurs cessent au bout de quelques minutes.

25c LA BOITE DE 15 POUDRES

La Cie J. L. MATHIEU, Propriétaires, Sherbrooke, P. Q.

S. C. de Jésus

BAPTEME.

C. S. de Jésus, Beauce, 12.—9 janvier: Marie Alphonsine, fille de Alphonse Gosselin et de Rosanna Thivierge, Parrain et marraine; M. et Mme Joseph Paré.

MARIAGES.

Le 9 janvier M. le vicaire bénissait le mariage de M. Odile Couture de Thetford Mines et de Melle Philomène Lessard et de Emilie Chateaufort. MM. Pierre Couture et Thomas Lessard pères des époux leur servaient de témoins. Pendant la messe il y eut du beau chant par le chœur des Enfants de Marie.

—Le même jour M. Delphis Lessard, frère de Mme Odile Couture, épousait St Frédéric, Melle Emérilda Vachon, fille de Joseph Vachon.

STATISTIQUES.

Pendant l'année 1911, il y a eu 146 baptêmes, 24 mariages et 57 sépultures, dont 18 d'adultes dont voici les noms, Joseph Groleau, 79 ans; Athalie Paré, 75 ans; Michel Golespie, 78 ans; Prosper Gagné, 67 ans; Emile Faucher, 58 ans; Rosalie Nadeau, 52 ans; Ephrem Vachon, 50 ans; Jean-Baptiste Rancourt, 48 ans; Joseph Grenier, 40 ans; Jean-Baptiste Lessard, 38 ans; Apollinaire Paré, 38 ans; Cléophas Lessard, 37 ans; Vital Vachon, 28 ans; Archille Rouleau, 28 ans; Archille Rouleau, 28 ans; Thomas Blouin, 26 ans; Edmond Beaudoin, 21 ans; Marie Rosilda Chateaufort, 17 ans; Leosy Ann Free, 14 ans

NOUVEAUX CONSEILLERS.

Pour la municipalité du village MM Joseph Dodier en Joseph Poulin; pour la municipalité de la paroisse MM. Omer Grégoire réélu et Pierre Perron du 8e rang DIVERS.

MM. Alfred et Joseph Prémont, frère de notre vicaire, étaient de passage au presbytère le jour de l'Épiphanie.

—M. Thomas Roy a été nommé maître de poste en remplacement de N. Achille Lessard.

—La conférence agricole que M. Emile Plante n'a pas pu donner le 9 du courant à cause du mauvais temps a été remise à la fin du mois.

UNE OCCASION

Madame veuve J. Geo. Lamarque offre en vente le bureau de dentiste de feu le Dr. Lamarche, avec une excellente clientèle et tous les accessoires de bureau, instruments, etc. Pour conditions et renseignements:

S'adresser à: L'Éclairéur."

St-Georges

Melle Ninette Hudon, de Black Lake, est en promenade chez son oncle, le Dr. Michaud.

—Melle Albertine Fortin, de Beauceville, était de passage ici, dimanche dernier.

—Madame Ludger Dionne et Melle Maria Dionne, sont de retour d'un voyage à Garthbay et Sherbrooke.

—Melle Valéda Paquet, a dit adieu au monde ces jours derniers pour se consacrer à Dieu dans la Communauté des Sœurs de la Providence de Montréal. Son père l'accompagne.

Nous lui souhaitons du bonheur et de la persévérance dans sa belle vocation.

A L'HORIZON.

On annonce pour le mois prochain le mariage de Melle Aozia Veilleux avec M. J. Emile Renaud voyageur de la maison Eaves & Bros, de Montréal.

MORT.

Le 8 janvier courant ont eu lieu les funérailles de M. Jean Labbe, un des vieux citoyens de notre paroisse. M. Labbe est mort le 5 courant après plusieurs années d'une longue et douloureuse maladie.

Nos sympathies à la famille. —Melle Matilda Lachance, est

en promenade chez M. Jos. Gagnon.

—Melle Rosée Gagnon, est de retour d'une promenade.

—Plus de cent cinquante personnes assistaient au joli encre dimanche, donné par Mde Thomas Murtha, la veillée se termina à 3 heures du matin et tous s'en retournèrent enchantés.

—M. Joseph Gagnon, doit partir pour New-York, vers le 10 de février, reconduire sa jeune fille qui va au High School. Il sera par conséquent absent plus d'une semaine.

—M. le curé Dionne, est descendu à Québec, ce matin.

—Les travaux du Pont de fer doivent commencer bientôt.

—La très Révérende Mère Supérieure Générale des dames du Bon Pasteur fait sa visite en ce moment à notre convent.

Pelleteries BRUTES

NOUS PAYONS LES PLUS HAUTS PRIX

ÉCRIRE POUR NOTRE LISTE DE PRIX AVANT DE VENDRE

NOUS PAYONS TOUS FRAIS D'EXPRESS ET TENONS VOS EXPÉDITIONS SUJETTES À VOTRE APPROBATION

MCCOMBER & CUMMINGS CO.

FOURRURES EN GROS

Coin Saint-Paul et Saint-Sulpice MONTREAL

Ste-Germaine

Ste-Germaine, Dorchester, le 19.—M. M. Thomas Rancourt et Achille Leclerc ont été élus conseillers par acclamation.

—Sans aucune enquête, M. Joseph Bégin, maître de poste depuis 40 ans, et qui donnait entière satisfaction à tous, a été démis de ses fonctions pour faire place à M. J. L. F. Chabot. La paroisse est indignée de cette flagrante injustice.

—M. et Mme Damase Bégin, marchand, ont l'honneur de faire part à leurs amis de la naissance d'un fils.

—MM. Gédéon et Léo Giguère, étudiants au collège de Lévis, et Melle Alice Gagnon, institutrice à St Gérard, Qué., étaient en vacances dans leur famille pendant les fêtes.

A VENDRE

Dans la jolie paroisse de St Victor, dans un porte absolu commercial, le magasin et les propriétés de M. Mercier, marchand, avec les marchandises, etc. M. Mercier, étant forcé, pour cause de santé, d'abandonner les affaires, offre des conditions tout à fait avantageuses. S'adresser à: M. Mercier, marchand, St Victor, Bce.

St-Prosper

St-Prosper, Dorchester, 18.—M. Théodore Morin, qui fait chautier dans notre paroisse, aurait besoin de bons chevaux avec harnais pour haller du bois de pulpe. Il acceptera l'emploi de quiconque se présentera chez lui.

Le Tonique Favori des Familles

LE VIN DES CARMES



à la dose d'un petit verre à vin avant les repas, convient à tous les âges. Il est prescrit avec succès contre l'Anémie, les Pâles Couleurs, la Faiblesse Générale, les Maladies des Femmes, le Manque d'Appétit, la Mauvaise Digestion. Les enfants à l'époque de la croissance, les jeunes filles au moment de la formation y puiseront un regain de forces et de vitalité.

C'est le plus actif des fortifiants

Dépositaires généraux: A. TOUSSAINT & CIE, 194, rue St-Paul, QUÉBEC



LES PILULES ROUGES

voilà la vie de la femme, son aliment naturel.



Mme CLEOPHAS CAMIRE

Je n'avais pas beaucoup d'espoir de guérison, car j'étais malade depuis plusieurs années et n'avais obtenu aucun soulagement des remèdes des divers médecins consultés. C'était le retour de l'âge avec tous ses maux, qui me tourmentait: inquiétudes nerveuses, insomnies, palpitations, engourdissements, maux de tête, et la faiblesse donc! à moins de tenir le lit, on ne pouvait pas être plus faible. J'ai suivi les conseils que me donnèrent les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, j'ai pris les Pilules Rouges aussi longtemps qu'il fut nécessaire, et j'ai obtenu ainsi ma guérison. Depuis, j'ai à souvenance enseigné les Pilules Rouges à plusieurs personnes de mes amies et de mes parentes et toutes peuvent aussi aujourd'hui en dire beaucoup de bien. Mme Cleophas CAMIRE, 88 Ford St., Lowell, Mass.



Mme J. B. CORBEIL

Les douleurs dont je souffrais depuis deux ans n'avaient jeté dans un bien pitoyable état. Déjà épuisée par la famille et surmenée par un travail constant, une autre maladie, la jaunisse, vint porter un coup à ma santé. J'allai consulter les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Il était grand temps de me traiter sérieusement, et heureusement que je tombai entre bonnes mains. En plus d'un traitement spécial, j'ai eu l'avantage de prendre les Pilules Rouges. Dans la gravité de mon cas, les dangereuses complications qui étaient survenues, une amélioration ne pouvait venir tout de suite. Après qu'on m'eût soignée pendant, survint un mieux très sensible, puis ma guérison se fit parfaite, chose que je n'osais pas trop espérer. Mme J. B. Corbeil, 150 rue Dufferin, Montréal.

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, au No 274 rue Saint-Denis, Montréal. Aussi consultations par lettres pour les femmes qui ne peuvent venir voir nos médecins.

Les Pilules Rouges, jamais vendues autrement qu'en boîtes de 50 pilules portant l'étiquette de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, se trouvent chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.



BEBÉ DE QUÉBEC

Sur cent femmes que vous interrogez, quatre-vingt-dix-neuf vous diront que, dans le partage de la nature, elles ont reçu le rôle le plus ingrat.

Bien entendu qu'il n'est pas ici question de ces maux communs qui se rencontrent fatalement dans la vie. Aussi, ce n'est pas de la pauvreté, de l'infortune, des troubles domestiques, etc., que les femmes se plaignent le plus généralement, ceci est remarquable, mais de leur état de santé.

Pauvres femmes malades, vous vous plaignez en effet de tout cœur parce que nous savons tous les tourments, les ennuis, les fatigues et les douleurs cruelles que vous impose votre condition.

D'un autre côté, il faut avouer que la plupart du temps, la femme souffre tout simplement à cause d'une négligence bien condamnable.

Chaque de vous sait parfaitement qu'il y a une médecine, un sûr préventif qui est en même temps un remède souverain contre toute atteinte du mal. Ce remède s'appelle les Pilules Rouges, et constitue l'aliment le plus naturel de toutes les femmes. C'est même la vie de la femme. Alors pourquoi ne pas l'employer immédiatement? Pourquoi souffrir inutilement et avoir une existence si misérable? Pourquoi chercher ailleurs le soulagement et le bien-être quand les Pilules Rouges peuvent vous le donner? Car enfin, les Pilules Rouges ont déjà amplement fait leurs preuves. Les milliers de guérisons racontées ci et là prouvent abondamment leur efficacité dans tous les cas et à tous les âges.

Chez les fillettes, les Pilules Rouges aident la croissance naturelle, le développement physique; chez les jeunes filles, elles suppléent aux premières forces perdues, enrichissent et purifient le sang; chez les mères, elles activent la nutrition, corrigent les déficiences internes à la suite de fatigues, maladies et remettent les organes en ordre, toujours enfin elles soulagent et fortifient.

UNE MÈRE RECOMMANDE LE SIROP DES ENFANTS DU Dr CODERRE

Je n'ai jamais trouvé de meilleur calmant que le SIROP DES ENFANTS du Dr CODERRE dont je me suis servi pour ma famille et je me fais un plaisir de le recommander à toutes les mères.—Mme A. PAQUET, 202 rue LaSalle, Montréal.

Mère, ne laissez pas votre enfant souffrir inutilement; ne le laissez pas pleurer et passer des nuits sans dormir. Donnez-lui du SIROP DES ENFANTS du Dr CODERRE, il n'y a rien de meilleur.

Mais, déléz-vous, il y a des imitations de ce sirop, et pour être sûre d'avoir le véritable, voyez et la signature, en rouge, du Dr J. EMERY CODERRE est bien sur chaque bouteille.

En vente chez tous les marchands de remèdes. Prix, 25 cts la bouteille.



Mme A. LATREILLE.

Ma famille qui s'augmentait rapidement et beaucoup de travail n'avaient si grandement épuisée que je consultai les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Des douleurs internes s'étaient déclarées qui m'enlevaient le courage et la capacité de faire mon travail. Je suivis le traitement spécial prescrit, je pris les Pilules Rouges et après quelques semaines j'étais complètement guéri, beaucoup plus forte. Les bons conseils que me donnèrent les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine me furent aussi précieux que leurs remèdes. Chaque année, depuis cinq ans, je ne manque pas d'en prendre quelques boîtes et je me tiens ainsi en bonne santé.—Mme A. LATREILLE, 718 rue Coloniale, Montréal.



Mme HENRI MITCHELL.

J'étais ennuagée par toutes sortes de maux et cela depuis deux ans. Je m'attendais, à mon âge, à souffrir de mille façons et, à cause de cela peut-être, je laissais faire, croyant qu'enfin tout disparaîtrait. J'étais employée dans une manufacture et continuais de travailler comme autrefois. Un jour, cependant, j'étais si malade que je fus forcée de rester à la maison. Les douleurs des reins, du ventre, les engourdissements, la mauvaise digestion, tout s'était aggravé. J'écrivis aux Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine qui, en me donnant des conseils, me recommandèrent les Pilules Rouges. Je pris ce remède avec confiance, car j'avais appris une foule de guérisons qu'il avait faites. Il ne fut pas moins merveilleux dans mon cas. Je me suis trouvée soulagée dans quelques semaines et ai bientôt recouvré ma santé.—Mme HENRI MITCHELL, 42 rue Emery, Manchester, N. H.

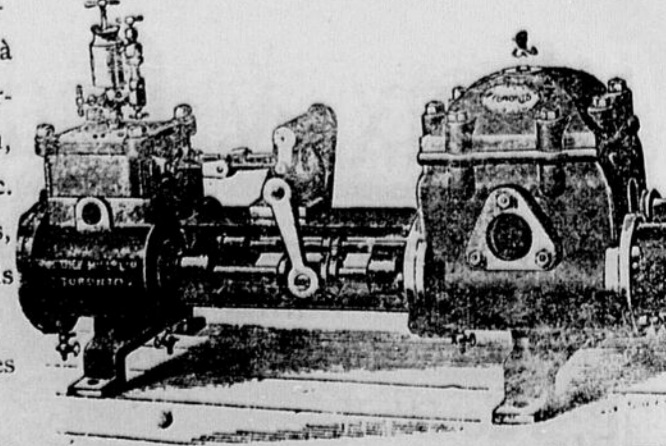
LA COMPAGNIE DE

Machineries Mercier

MANUFACTURIERS DE BOULLOIRES ET ENNGIN de tous genres, Machineries pour Moulin au complet ainsi que toutes les accessoires et fournitures. Courroie cuir et caoutchouc, cuir à lacet.

Pompes à Vapeur, Moulin à bardeaux, Turbine à l'eau, Scies, etc., etc.

Shafts, Marbes, Poulies de Lois, Paquetages, Huile de toutes sortes.



Rue St-Laurent - - LEVIS

UN CONTE
PAR SEMAINE

LE PETIT CLERC

Gros et tassé, la figure replète flanquée de favoris grivelés et touffus, correctement tendu de noir, ainsi qu'il sied à tout homme de loi, M. l'huissier, escorté de ses témoins et de son petit clerc, monte avec lenteur, en s'aidant le plus possible de la main courante, l'escalier tortueux et sombre au haut duquel l'appelle son devoir, à fin d'inventaire: devoir pénible certainement, à en juger par l'air inquiet et consterné dont il mesure à tout instant, par-dessus la rampe, le peu de chemin parcouru. Le petit clerc, sa serviette sous le bras, compte les marches, pour calmer son impatience, et comme il ne parvient pas malgré toute l'application qu'il apporte à ce travail, à se maintenir à distance respectueuse de son maître, il s'arrête à chaque palier et s'amuse à semer sur les paillassons et les miettes qu'accumule chaque jour au fond de ses poches le croissant ou le petit pain de son premier déjeuner. Il a dix-sept ans, mais il en paraît vingt tant l'émocion de ses joues accentue et durcit les traits de son visage; il a poussé trop vite; ses cheveux sont trop longs, son chapeau trop large, son veston trop étroit, son pantalon trop court, ses souliers trop grands; de dos, il prête à rire; de face, il excite la compassion.

M. l'huissier est arrivé au terme de sa fatigante ascension: il souffle, s'éponge le front et, dès que son sautoir-ruisseau l'a rejoint, il reprend sa marche, en se répétant à mi-voix les indications fournies par la concierge: "Au fond du corridor, le couloir à gauche, deuxième porte à droite." C'est là.

Dépêchés, fait-il, en relouquant avec une moue dédaigneuse la natte misérable sur laquelle il néglige de s'essuyer les pieds.

Au premier coup de sonnette, une jeune femme en deuil ouvre la porte. L'huissier tend sa carte et expose l'objet de sa visite.

Point de récriminations, point de révolte: on l'attendait.

EN FOULE
JEUDI le 25
AU GRAND
EUCHRE
A ST-JOSEPH



Les Rhumes D'Été

Sont les plus tenaces; il importe de ne pas les négliger, de ne pas compter sur le beau temps pour se rétablir. Le Rhume et toutes les Affections de Poitrine sont traités avec succès avec le

VIN MORIN Crésophates

Un Vin strictement médicinal, à base de vieux vin d'Espagne, de Lactophosphates, d'Hypophosphites et autres produits d'une efficacité bien établie dans le traitement du Rhume et des Maladies de poitrine.

EN VENTE PARTOUT
DR. ED. MORIN & CIE, QUEBEC, P. Q.

La Cie Avard & Nadeau

MARCHANDS-GÉNÉRAUX

BEAUCHE-JONCTION, P. Q.

Est heureuse d'annoncer à ses nombreux clients qu'au début de l'année 1912, elle a pris les moyens de donner, à sa clientèle, une satisfaction plus grande encore que par le passé.

Au cours de cette année, nous entendons faire profiter nos clients d'immenses REDUCTIONS que nous ferons sur les lignes de marchandises toutes spéciales.

Notre département d'épicerie sera considérablement amélioré et nous allons donner, à notre commerce, une extension considérable.

Nous comptons donc sur la sympathie et l'encouragement de nos clients pour aller d'avant dans la voie du progrès.

—Faites, monsieur, lui est-il répondu; et on l'introduit dans l'appartement.

Le petit clerc est ému. Ce n'est certes pas cependant la première fois qu'il assiste maître Fauchard en ces sortes d'affaires; mais jamais il ne s'est trouvé en aussi pauvre logis; quel contraste avec cette demeure froide et nue et ces riches maisons dont il craignait de fouler les tapis ou de froter les tentures, ces pièces dont le luxe tapageur le séduisait, et où son oeil émerveillé s'extasiait également devant les bibelots d'art et le clinquant de la brocante parisienne; toutes les choses qui l'environnent aujourd'hui ont comme un air de tristesse qui lui serre le cœur; un attendrissement monte en lui, avec un regret d'être là, de participer à une mauvaise action; plus il regarde, plus cet humble intérieur d'employés besogneux lui rappelle son chez-lui, le "chez-lui" de ses parents, et évoque en sa pensée l'image douloureuse de son existence quotidienne; c'est la même salle à manger, le même buffet en acajou, les mêmes chaises; contre la fenêtre, la même table à ouvrage près de laquelle sa soeur joue peut-être en ce moment, dans les jupes de sa mère. Il retrouve de-ci de-là des détails qui complètent l'illusion: des gravures, des dessins, des chromos, et, de chaque côté de la glace, accrochée au mur, des photographies dans des cadres de peluche ou des passe-partout de bois noir; une tour Eiffel en os fixe son attention: la sienne, dont il a fait cadeau à sa soeur, est en cristal de roche; pour sûr, il ne les échangerait pas.

La voix de M. l'huissier le tire à tout moment de ses réflexions.

—Item, six couverts en ruolz; item, une louche, même métal; item, six cuillers à café, même métal...; item, une pendule marbre noir.

Le petit clerc, le nez sur son procès-verbal, avait peine à suivre maître Fauchard dont la voix croissait dans le silence, ponctuée seulement par les soupirs de la jeune femme en deuil qui debout appuyée au chambranle de la porte, assistait, stupide et morne, à cette violation de ses plus intimes souvenirs.

"Cela aussi!" "Cela aussi!" Ces deux mots que ses lèvres n'osaient même pas prononcer résonnaient plaintivement en elle et résumaient toutes ses douleurs.

Dans un angle de la pièce, les témoins ennuyés tournaient leurs pouces.

—...Item, un fauteuil dit crapaud; item, une corbeille osier sur pieds bambou; item, une jardinière porcelaine; item...

Un cri suppliant interrompit maître Fauchard.

—Oh! monsieur, je vous en supplie!... Je vous en supplie, monsieur; la poupée de ma petite! Elle y tenait tant, ma pauvre petite! Oh! dites, monsieur, je vous en prie, laissez-la-moi.

M. l'huissier sembla un moment déconcerté, mais son hésitation fut de courte durée:

—Je regrette, madame, je regrette infiniment, dit-il, en profitant de cet intermède pour lisser ses favoris, je regrette, mais c'est impossible.

—Oh! monsieur!

La malheureuse s'écria sur une chaise, en sanglotant.

Le petit clerc sortit son mouchoir pour essuyer ses yeux qui s'humidifiaient malgré lui.

—Et bien! fit le patron, vous y êtes?

Et il reprit:

—...Item, une poupée articulée, numéro 7, et une petite malle renfermant les vêtements affectés à l'habillement de ladite poupée, dont détail: primo, une robe mousseline...

Enfin, tout est fini.

M. l'huissier s'approche de la mère toujours en larmes et lui présente, avec amabilité, les procès-verbaux.

—Madame, voulez-vous avoir l'obligeance de signer? demanda-t-il.

Et dès qu'il a obtenu ce qu'il désirait:

—Entendu, n'est-ce pas? La vente, jeudi, 15 courant, à dix heures. Au revoir, madame!

Et M. l'huissier descend, escorté de ses deux témoins et de son petit clerc qui, tout pensif, répand dans les escaliers le reste des miettes qu'accumule chaque jour au fond de ses poches le petit pain ou le croissant de son premier déjeuner.

La vente est commencée.

Le petit clerc est très perplexe. Précisément, le commissaire-priseur vient de sortir la poupée de la boîte et la montre, en la tournant et la retournant, aux amateurs.

—Allons, une poupée articulée, moyenne grandeur, excellente marque, une poupée incassable! Les bras, les jambes, la tête, tout marche! La malle que voici est vendue en même temps, avec les habits de la demoiselle: il y en a en surah, il y en a en satin! A qui la poupée? Allons, à vingt francs. Qui en veut?

Le petit clerc perçoit derrière lui comme un gémissement.

Il se retourne et murmure doucement:

—"Pauvre madame!"

—Allons! continue le commissaire: combien? pressons-nous.

Un commerçant risque une offre, timidement: un franc!

—Allons, mesdames, allons, messieurs! cela vaut mieux certainement! Une poupée articulée, excellente marque, incassable!

Une voix entrecoupée dit:

—Deux francs!

C'est la mère qui veut racheter cette relique.

Le commerçant accepte la lutte.

—Deux cinquante, reprend-il avec force cette fois.

—Deux soixante.

—Deux soixante-dix.

—Deux quatre-vingts, reprend une voix tremblante.

—Trois! clame le commerçant.

Cette fois la mère se tait: elle ne peut plus surenchérir.

—Trois francs, trois francs, personne n'en veut plus, personne ne dit mot? Trois francs.

—Trois cinquante, glapit une voix de gamin.

Le petit clerc s'est décidé; toute la foule y passera, tant pis! Il fera une surprise à sa soeur!

Et craignant qu'on ne l'ait pas entendu, il répète plus haut encore: trois cinquante.

—Trois cinquante, entendu; personne ne dit mot? Adjudé!

La vente est terminée.

Le petit clerc, sa serviette repliée, va prendre possession de son emplette. A genoux sur le trottoir, la poupée sous son bras, enveloppée dans un journal, il inspecte la malle garde-robe, dépile, replie, range et s'apprête à refermer le couvercle orsqu'il sent que quelqu'un se penche sur lui. Quelque farceur, roit-il, il se redresse brusquement et se trouve devant la mère qui s'excuse.

—Je vous demande pardon, je voulais voir, encore une fois.

Le petit clerc ne sait que répondre.

—Eh bien, vous dormez là? crie le loin M. l'huissier.

Une dernière fois, le petit clerc regarde la femme dont les joues sont toutes sillonnées de larmes; puis, il se baisse lentement, saisit la poupée qu'il avait reposée à terre, et la met dans les mains de la pauvre:

—Tenez madame.

Et comme maître Fauchard faisait mine d'avancer:

—Voilà, m'sieur, cria le petit clerc.

Et il ajouta:

—Je vous la donne, prenez vite, madame; si le patron me voyait, il serait capable de me diminuer mes gages.

Albert DELVALLE.

Les PILULES MORO

Rendent au système la vigueur que lui ont enlevée des efforts trop considérables.

Nos jeunes Canadiens sont merveilleusement forts, splendidement bâtis, ils forment une race magnifique qui fait l'admiration de tous ceux qui les emploient.

Dans toutes les équipes où il y a des Canadiens, on les reconnaît immédiatement. Il n'y a pas à s'y tromper, les plus vaillants, les plus courageux sont nos compatriotes. Il y a parmi eux de merveilleux types d'humanité capables de faire l'admiration de tous ceux qui s'occupent d'anatomie et d'athlétisme.

Mais quelquefois ils vont trop loin; le désir de montrer leur force les pousse à commettre de dangereuses imprudences. Tout le monde a vu dans les chantiers, le dimanche, ou quand le travail chôme, les travailleurs s'amuser à faire des tours de force, à se lancer des défis. C'est quelquefois merveilleux ce que font ces hercules qui ne se ménagent pas plus au plaisir qu'au travail.

Le malheur, c'est que tout cela ne peut durer. Rappelons-nous que le corps n'oublie rien et que, pour l'avoir malmené, nous souffrons toujours et quelquefois longtemps, à moins que nous ne cherchions à réparer les pertes subies en employant un fortifiant qui rende au sang la vigueur et l'activité qu'il n'a plus.

Les Pilules Moro sont un magnifique remède pour la reconstitution du sang. Il suffit généralement d'en employer quelques boîtes pour faire disparaître toute trace de fatigue ou d'épuisement que causent des efforts trop considérables. Très faciles à prendre, leur action est d'une efficacité reconnue.

Nous prenons, au hasard, parmi les certificats que nous avons sous la main, le suivant qui est très simple, mais d'une éloquence parfaite:

"A l'âge de dix-sept ans, comme beaucoup de jeunes gens, j'aimais à paraître capable de tout, robuste, et j'aurais été humilié d'être surpassé sur ce point. Pour faire voir mes forces, je fis un jour plus que je ne pouvais et fus bientôt obligé d'en rabattre, car quelque chose à l'intérieur avait semblé s'ouvrir. Je fus ensuite longtemps malade et incapable de travailler. J'essayais toutes sortes de remèdes, mais sans guérison. Les forces m'étant cependant un peu revenues, je partais pour les chantiers, mais je ne

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Médicale Moro, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, au No 212 rue St-Jacques, Montréal. Aussi consultations par lettres pour les hommes qui ne peuvent venir voir les médecins.

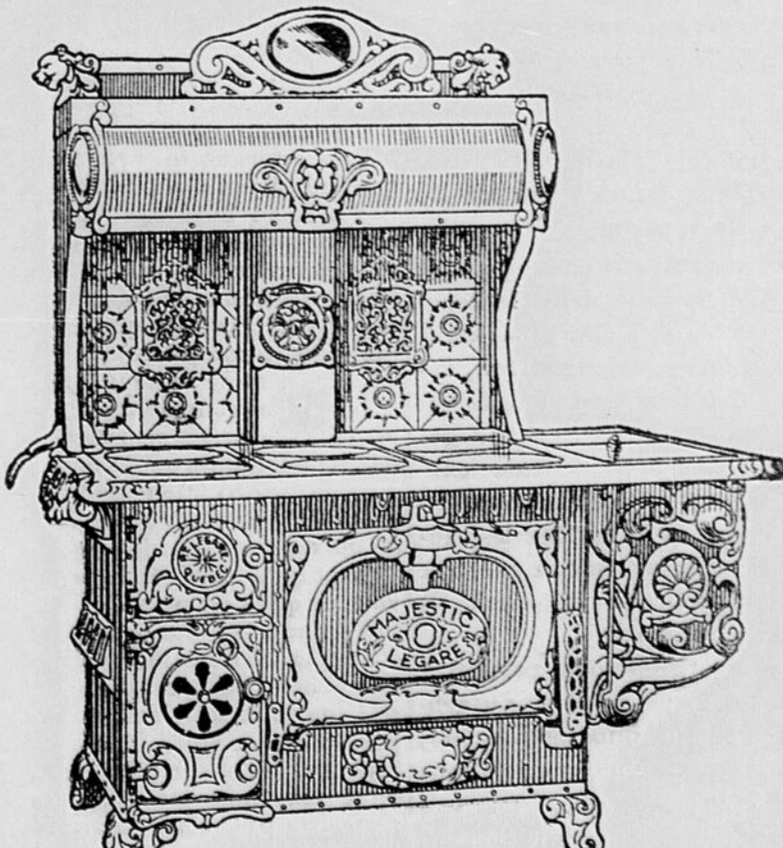
Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les vendons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix. Nos boîtes contiennent six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 312 rue St-Jacques, Montréal.



M. D. B.M.R., 324 rue Arka, Lowell, Mass.

voulais pas m'en aller sans m'apporter des Pilules Moro que je savais fort recommandées. C'est ce remède qui me soutint, me permit de travailler tout l'hiver et de plus améliorer ma santé. Dans un autre temps, après beaucoup de fatigues, les mêmes douleurs étant revenues, je repris des Pilules Moro et elles me firent un bien incomparable. Ce remède est le seul qui me réussisse toujours aussi avantageusement." — M. DELPHIS BRIERE, 324 rue Arka, Lowell, Mass.

PAS D'ENNUI CAUSE PAR LE FROID



Vous aurez toujours un chaleur confortable si vous placez dans votre maison

Un poêle LEGARE

soit d'acier ou de fonte. Nos poêles chauffent plus rapidement, conservent la chaleur plus longtemps, et nécessitent moins de combustible que n'importe quel autre poêle.

La boîte-feu des poêles "LEGARE" est très grande, le fourneau bien ventilé, la tire parfaite.

Ils possèdent tous les avantages désirables et sont supérieurs aux autres sous tous rapports. Leur fini est d'une beauté attrayante. Nos poêles "LEGARE" sont fabriqués et garantis pour donner satisfaction à qui que ce soit.

Demandez notre catalogue général

qui vous donnera tous les renseignements concernant l'achat des plus bas pour un poêle de même qualité et de même valeur.

Ecrivez immédiatement nous avons une proposition avantageuse à vous offrir.

Succursales: — St-Georges, P. J. Ruel, gerant, St-Evariste, J. A. Fortin, gerant, Beauceville, E. Demers, gerant, Courcelles, J. L. Desrochers, gerant

P.T. LEGARE LIMITEE
273-287 RUE ST PAUL } QUÉBEC
32-38 RUE ST VALIER }

LE SAMEDI

27 Janvier 1912
Extrait du sommaire: Beau temps, mauvais temps, par F. de Verneuil. Coups de piston, illustrés. Romance, poésie. L'espigle Rosette. La bonne chance de Tramp-

nard. Jamais plus! La nouvelle servante. Les Tribulations du Suzette. L'assassinat de Bussy. Ce que peut faire une pauvre femme. Les rêves de Tidjo. Cont: illustré Tom Pouce (Suite). Page féminine. Encyclopédie. Recettes et conseils. Courrier des curiosités. Casse-tête chinois. Devinettes. Anecdotes, bons mots, gravures humoristique, etc. Suite du splendide feuilleton. Les Ombres d'Alsace, par le célèbre Paul Bernay. En vente partout: 5c. Numéro spécimen, par la poste, 5c. en s'adressant au SAMEDI, bid. St Laurent, Montréal.

AVIS IMPORTANT



Nous prions respectueusement Messieurs les Marchands qui ont besoin de cigares, de correspondre avec nous immédiatement.

Les 500,000 cigares provenant de la manufacture Miller & Lockwell Co. Ltd en liquidation s'écoulent rapidement, et nous présumons que d'ici à quelques semaines le tout sera écoulé, à tous ceux qui désirent faire des bargains d'en profiter.

JOS. COTE,
IMPORTATEUR, MANUFACTURIER de PIPES
186-188, rue Saint-Paul,
Succursale 179 rue St-Joseph, Québec.



Beauceville

Nous avons eu, lundi soir à la salle publique, une très instructive conférence donnée par M. Plante, confédéré du gouvernement, sur l'industrie laitière et l'amélioration de la viorerie rurale. Malheureusement, l'auditoire était peu nombreux et nous le regrettons d'autant plus sincèrement que le sujet traité était de la plus haute importance. M. Plante a exposé ces deux questions avec une lucidité parfaite; ses paroles étaient remplies de bons conseils. M. Charles Hamel présidait l'assemblée.

M. et Madame François Mathieu font part à leurs parents et amis de la naissance d'un gros garçon qui a reçu au baptême les noms de Joseph René Dominique. Parrain et marraine, M. Jos. Mathieu et Marie Jeanne Mathieu. Nos félicitations.

Dimanche soir, il y a eu réunion d'amis à l'hôtel Lambert. On a fait du chant et de la musique et les invités se sont amusés le plus joyeusement du monde.

M. et Madame Lasnier, de Lévis, sont en promenade à Beauceville.

M. l'abbé Servais était de passage à la cure, dimanche.

Mlle C. Robitaille, de Québec, et Madame D. Simard sont les hôtes de M. et Madame J. T. Fortin.

M. et Madame Homer Fantoux seront de retour, samedi d'une promenade à Montréal.

Samedi soir dernier, M. François Mathieu, échevin, avait réuni à sa résidence ses anciens et nouveaux collègues à l'occasion des récentes élections municipales. La rumeur veut qu'on s'y soit largement amusé. Il y a eu discours, chansons et les cartes se sont fait aller. Et c'est le cas de dire qu'il était tard quand on s'est séparé.

Vente privée

Mde Vve J. G. Lamarche étant donné son départ prochain pour Montréal, met en vente tout son ameublement de maison, vaisselles, lineries, etc. Tous ces différents articles peuvent être examinés à domicile. La vente est privée.

Remerciements

La famille de feu le Dr. J. Geo. Lamarche nous prie d'offrir à tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie, dans les jours de deuil profond qu'elle vient de traverser, l'expression bien vive de ses remerciements. Les paroles amies qu'elle a reçues, les marques non-équivoques d'une vraie sympathie, ont rendu plus douces les heures bien tristes que cause le départ du regretté défunt.

A lire

Nous tenons à informer nos lecteurs du changement d'annonce que nous publions dans une autre colonne de la maison Légaré & Moisan, de Québec. Cette maison vient d'ajouter à son commerce de fruits, de légumes, etc., celui des os moulus, écailles d'huitres moules, charbon de bois, incubateurs, etc., tous articles qui sont d'une grande utilité pour le cultivateur. Nous engageons nos lecteurs à rendre visite à ces messieurs. Ils auront entière satisfaction.

LA Vraie rectification

M. le Directeur,

Dans votre dernier numéro, M. le médecin-traitant, Jos. Desrochers affirme que nous avions inventé de toute pièce le fait que certaines personnes malveillantes avaient accusé M. le curé Lambert d'être l'auteur de la sortie de l'hôpital de feu Philippe Jolicœur.

Il faut plutôt penser que l'affirmation du Médecin est fautive, sans aucun fondement, et que son accusation est injurieuse à l'adresse des personnes qui ont signé la déclaration. En effet, que le médecin n'ait pas entendu les critiques de quelques personnes contre le curé, c'est possible, car le nombre n'en est pas très grand.

Mais qu'il en conclut que la chose n'est pas, c'est un acte qui démontre une très grande faiblesse en fait de raisonnement.

Quant au fait d'accuser les signataires de la déclaration solennelle d'avoir inventé les critiques, c'est une audacieuse insulte qui nous démontre tout le mépris que le médecin traitant peut avoir pour les paroissiens au milieu desquels il a ambition de faire fortune.

Cette insulte gratuite de sa part retombera de tout son poids sur la tête de celui qui l'a portée.

Le docteur Jos. Desrochers a lancé une autre affirmation : C'est que l'Hôpital est privé. Il a déjà prétendu qu'il était le maître de cette institution, mais nous n'aurions jamais cru qu'il aurait l'audace de le publier sur les journaux. Nous ne pouvons pas discuter à notre aise cette question de droit soulevée devant le public par notre indiscret médecin, car la question est délicate et ne doit pas être publiée, la cause étant devant les tribunaux ecclésiastiques. Mais nous avons le droit de demander au jeune docteur de nous montrer les titres qui l'ont constitué propriétaire de l'Hôpital et de quel droit on prétend faire un Hôpital privé avec une maison construite par des souscriptions des paroissiens.

Et, s'il ne veut pas être mal jugé par ses concitoyens, il nous produira les contrats qui l'ont constitué le maître absolu de cette institution. Pour nous, nous savons qu'il y a un comité paroissial nommé par le fondateur pour gérer cette maison et que les titres de propriétés absolues sont inscrits dans les registres du bureau d'enregistrement. Nous serions anxieux de connaître les titres du docteur Desrochers et de ses gardés malades les Dames de St François d'Assise.

Le docteur Desrochers nous dira-t-il comment il se fait que, dans un hôpital de charité, construit avec les deniers de la paroisse, des religieuses viennent charger pour un stage de 8 jours à leur hôpital, dans une humble petite chambre, \$62 ce de soins à M. Philippe Jolicœur ? Et dans ce compte, on ne charge ni remède, ni soins du médecin, mais que les accessoires à l'opération, le loyer de la chambre et les veilles.

Cependant nous avons entendu plusieurs fois notre curé nous dire qu'il ne lâissait pas cette institution pour en faire une spéculation mais bien pour favoriser la paroisse. Les revenus devaient aider les défectueux à nourrir les pauvres de la paroisse et voilà que le but de l'œuvre est complètement changé au détriment de toute une paroisse.

Nous ne connaissons pas tous ces détails, car les membres du comité ont toujours gardé le silence; mais la provocation du médecin Desrochers nous a donné l'occasion de mieux nous renseigner.

Tant qu'à la troisième accusation voici ce qui s'est passé. Nous ne laisserons pas passer sans silence la rectification du médecin Desrochers, puisqu'il n'a pas eu le courage de prendre sur lui la responsabilité de notre exclusion de l'hôpital. Vous mettez votre défiance dans la bouche d'un mort qui ne pourra pas vous démentir, M. Desrochers. Vous vous rappelez trop bien ce qui c'est passé. L'opération devait avoir lieu à la résidence du malade. Vous avez attendu que le docteur Paquet fut rendu et là vous avez forcé la famille à transporter le malade à l'hôpital. Mais c'était à la condition que nous resterions auprès du malade à notre guise et il n'a pas été question de jour ou de nuit.

Nous sommes convaincus que le défunt n'a jamais demandé de nous voir sa femme ou les autres membres de sa famille. La dernière fois que nous avons vu le malade avant l'exclusion, il connaissait cette décision de nous exclure; nous en avons causé avec lui et il pleurait en songeant au sacrifice qu'on allait lui imposer de ne plus avoir sa femme auprès de lui. Et quant nous le revîmes, quelques jours plus tard, il nous conjurait de ne plus le laisser et de le ramener chez lui. Il s'est plaint alors de ce que

UN SIROP DE FAMILLE

Demandez à votre marchand de vous donner
---LE---

SIROP BEAUCERON

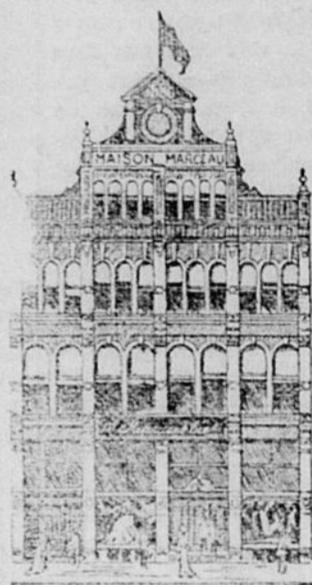
Le meilleur et le moins dispendieux sur le marché. Fabrique à BEAUCE-JUNCTION et garanti. Il est supérieur à tous les sirops jusqu'ici vendus.

Exigez-le de votre marchand ou écrivez à

J. W. CLICHE
BEAUCE-JUNCTION.

Événement sans précédent DANS QUEBEC

VENTE A REDUCTION
POUR CAUSE DE REPARATION



Ayant décidé de faire des réparations à notre magasin nous sommes forcés de donner l'espace aux ouvriers; alors il s'en suit qu'il faut vendre à sacrifice ou autrement.

\$50,000 DE MARCHANDISES

Oni c'est un fait. Vous aurez à choisir sur ce que nous avons de plus beau et de meilleur dans nos rayons de Manteaux et Costumes; Habilllements pour Hommes et Garçons; Effets pour maison, tel que Rideaux, Poles, Portières, Couvrepieds etc. Ces marchandises seront vendus à

20, 30, 50 pour cent
moins que la valeur réelle.

LUNDI matin, 8 JANVIER à 9 hrs
et les jours suivants.

Au Magasin Populaire de
MARCEAU & Cie
155 RUE ST-JOSEPH, QUEBEC.

Huitres! Huitres!

Un char d'huitres Malpeque à la main et de première qualité pour se conserver pendant l'hiver, pour **\$9.00** le quart.

Aussi un char d'huitres plus petites choisies pour **\$5.00** le quart.

Ces huitres sont de première qualité et très fraîches garanties de premier choix.

Essayez un quart et vous serez satisfaits.

Livré gratuitement dans la ville.

H. DEROME, MARCHÉ FINLAY
QUEBEC

Téléphone 1252.

East Broughton

East Broughton, Station, Beauce 22 janvier — Dimanche, le 21 janvier, M. E. J. Turcotte, marchand général, de East Broughton station donnait à tous ses employés, accompagnés de leurs dames, un copieux souper. Tous excepté M. E. Carrier, qui était parti du midi, pour aller au chevet de son frère, le curé de Garthby, atteint de l'appendicite, avec un grand plaisir, se sont fait un devoir de se rendre à cette aimable invitation, et c'était aussi pour eux une grande joie de se rencontrer sous le toit de leur patron, afin de témoigner leur affection pour lui.

La veillée se passa à faire du chant, de la musique et il eut aussi d'attrayantes parties de cartes qu'il ne faut pas oublier de mentionner, tel que la "politaine", le jeu qui est si bien connu de nos veilles gens et le Buchre, le jeu de nos jours. Il va s'en dire que Monsieur et

Madame Turcotte n'ont rien épargné pour égayer et amuser leurs convives.

Ce ne fut qu'à une heure avancée, après s'être bien amusé, qu'on se quitta, gardant dans son cœur un agréable souvenir de cette joyeuse réunion.

St Joseph

St. Joseph, 23.—M. Ephrem Lambert a remplacé M. Jos. Morin comme marguillier.

—MM. Alphonse Gilbert et Joseph Vachon ont été choisis comme conseillers pour le village, et MM. Joseph Gilbert et Vital Cliche pour la paroisse.

Statistiques de 1911
64 sépultures, 22 mariages et 139 baptêmes. Population de la paroisse 3,400 âmes.

Anniversaire.
M. et madame Valère Gosselin ont célébré dans une belle fête de famille, le vingt-cinquième anniversaire de leur mariage. Nos meilleurs souhaits.

les Sœurs lui administraient des traitements qu'il ne convenait à des religieuses de donner. Il nous semble que l'épouse du malade aurait pu avec avantage remplacer les religieuses, non-seulement pour ces soins délicats, mais encore pour se prêter aux caprices d'un malade dont elle connaissait le caractère, et qui allait quitter pour toujours, dans quelques instants.

Et vous savez, docteur Desrochers avec quelle tendresse les dames religieuses ont traité le malade, à son départ. Elles refusaient de lui laisser le matelas sur lequel il reposait et voulaient substituer un matelas qui venait du froid. On a dû s'imposer pour empêcher cet acte de cruauté. Une religieuse a même couru dans la neige pour enlever les oreillers qui l'avaient sous la tête: M. Fontaine l'en a empêché.

Voilà des faits indéniables, docteur, que votre ingénierie et fausse rectification nous forcent à publier. Vous en avez provoqué la publication et, si la chose est nécessaire et que vous nous y forciez, nous ne nous en tiendrons pas à.

Agréé, M. le rédacteur, nos remerciements et croyez qu'il est bien pénible pour la famille d'être réduit à traiter de ces misères publiquement.

(Signé) Godefroy Jolicœur,
Au nom de la famille.

Dr. J. L. Trudeau

La semaine dernière, un groupe d'amis se sont donnés le mot d'ordre pour fêter le 25ème anniversaire de naissance de leur excellent et digne ami, le Dr. Trudeau.

Tous, tant que nous sommes, jeunes et vieux, nous nous sommes réunis sous son toit, pour lui donner un témoignage de sincère estime.

Donc, samedi dernier, à 8 heures précises, tous étaient au rendez-vous, la salle était remplie.

M. Charles Morin a été l'interprète des amis en présentant au héros de la fête une adresse qui a été appréciée par tous; n'ignorons pas qu'elle a été suivie d'une réponse qui en fut digne et laissez-moi vous féliciter M. Trudeau, et vous remercier au nom de ceux qui ont pris part à votre heureux fête des bons conseils que vous avez daigné nous donner.

Maintenant, voici les noms de ceux des souscripteurs: M. J. O. Fortier, C. Morin, Paul Thivierge, O. Brochu, G. Larivé, O. Lachance, J. A. Lévesque, J. A. Breton, J. A. Nolet, W. Blouin, L. Doyon, F. Turgeon, C. E. Clément, J. U. Rancourt, J. P. Rancourt, J. Roy, J. Rodrigue, H. Poulin, J. H. Turcotte, H. Lafleur, A. Catellier, etc.

Laissez-moi signaler en passant ces deux noms, J. O. Fortier et Chs. Morin qui ont été les organisateurs; donc messieurs, un cordial merci au nom de tous.

Un magnifique cadeau lui a été présenté. Comme tout est éphémère ici-bas il a fallu dire au revoir à ces joies si intimes.

UN SOUSCRIPTEUR.

ON DEMANDE

Chez M. Joseph Gagnon, de St-Georges, une bonne modiste pour prendre la direction d'un département de chapeaux. Inutile de se présenter sans recommandation autorisée.

S'adresser à:
Jos. Gagnon,
St Georges, Ece.